

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Abbes Laghrou - Khenchela**

Faculté des Lettres et des Langues

**Département de Lettres et Langue Française**



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master 2 en

**Option : didactique**

**Thème :**

**Le conte comme support didactique dans la production écrite des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne :  
Cas des élèves du CEM HOUARI BOUMADIENE -  
KHENCHELA**

**Présenté par :**

**ZERAOULIA Chadia**

**Directrice de mémoire :**

**Melle Hafsaoui Ouarda**

*Soutenu le : 08/07/2021*

**Jury :**

Mme Kadri Hadda	.M.A.A. Université Abbes Laghrou Khenchela	Présidente
Melle Boussad Amel	.M.C.B. Université Abbes Laghrou Khenchela	Examinatrice
Melle Hafsaoui Ouarda	.M.C.B. Université Abbes Laghrou Khenchela	Rapporteur

*Année Universitaire : 2020-2021*

## **Remerciements**

*Tout d'abord, je remercie ALLAH le tout puissant qui m'a donné la foi et la force pour réaliser mon rêve.*

*Mon mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans l'encouragement et le grand soutien de mes parents et leurs prières.*

*Je tiens également à exprimer mes profondes reconnaissances à tous mes frères et sœurs qui ont toujours disponibles pour m'aider et m'encourager afin de réaliser ce modeste travail.*

*J'ai l'honneur de présenter mes sincères remerciements à mon encadrante 'MELLE HAFSAOUI Ouarda' qui a bien orienté et bien guidé ce mémoire.*

*Je lui dois reconnaissance de m'avoir fait confiance et de m'avoir orientée dans mon travail de recherche.*

*Je la remercie affectueusement pour sa direction, sa patience, son soutien, ses encouragements, ses aides, ses remarques pertinentes, ses conseils éclairants et le temps qu'elle m'a accordé pour m'encadrer. Mes plus vifs remerciements sont aussi aux membres du jury d'avoir accepté de lire, d'examiner et d'évaluer mon mémoire.*

*Un grand remerciement va à tous mes enseignants qui m'ont suivie durant ma formation primaire jusqu'au cycle universitaire.*

*Je remercie finalement toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire de master.*

*Merci à ceux que j'ai oubliés.*



## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*A ma source de bonheur et de joie, ceux qui se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir, aux deux étoiles de ma vie, mes parents :*

*Mon père Seddik « Mon premier instructeur » il a éclairé mon chemin avec son soutien et ses précieux conseils.*

*Ma mère Messaouda l'ange de la tendresse, de la patience, et de la générosité.*

*Que DIEU leur procure bonne santé et longue vie.*

*Ce Travail est dédié aussi :*

*A mes grands parents*

*A mes frères et sœurs*

*A toute ma famille*

*Et à tous mes amis sans exception*

*Je vous aime tous*

*Chadia*



# *Tables des matières*

# *Tables des matières*

*Remerciements*

*Dédicace*

*Introduction générale*..... **1**

## *Partie théorique*

### *Chapitre 1 : Le conte en classe de FLE*

Introduction .....	6
1-Historique et origine du conte.....	6
2- Qu'est-ce qu'un conte ? .....	7
3-Les différents types de conte : .....	8
3-1-Les contes proprement dits : .....	8
a-Contes merveilleux.....	8
b-Contes réalistes ou d'objets personnifiés.....	9
c-Contes de sagesse .....	9
d-Contes romanesques .....	9
3-2- Contes facétieux ou comiques .....	9
3-3- Contes d'animaux .....	10
3-4- Contes randonnées.....	10
3-5- Contes religieux.....	11
3-6- Contes étiologiques.....	11
3-7- Contes philosophiques .....	11
3-8- Contes parodiques.....	12
3-9- Contes-Nouvelles ou contes du destin maîtrisé.....	12
3-10- Contes de l'orge ou diable dupé .....	12
3-11- Contes modernes.....	12
3-12- Contes d'avertissement.....	13
3-13- Contes fantastiques .....	13
4- Différence avec d'autres types de récits proches. ....	13
4-1- La légende.....	13
4-2- La fable .....	14

4-3- Le mythe .....	14
5- La structure du conte.....	15
6- Les caractéristiques du conte .....	18
7- L'intégration du conte en milieu scolaire .....	20
8- La place du conte dans le manuel scolaire.....	21
8-1- L'intérêt d'utiliser le conte à l'école.....	21
8-1-1-pédagogique .....	21
8-1-2- Didactique .....	22
8-1-3- Psychologique .....	22
8-1-4- Culturel.....	22
9- Fonctions du conte .....	23
10- Les avantages du conte .....	23
Conclusion.....	24

## ***Chapitre 2 : Le conte comme production écrite en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne***

Introduction .....	26
1-Définition de la production écrite .....	26
2-Le conte comme une activité d'écriture .....	28
3-Le conte et la production écrite en programme de deuxième année moyenne .....	28
4-Le but d'intégrer le conte comme production écrite .....	29
5-Comment travailler la production écrite avec le conte .....	29
6-Les activités pédagogiques de production écrite dans le 1er projet en 2 <sup>ème</sup> année moyenne. .....	31
a- Les activités des trois séquences .....	31
b- Les applications liées au conte dans la production écrite en classe et les activités des séquences .....	33
7-L'évaluation de la production écrite en classe des langues .....	34
8-Une grille d'évaluation de la production écrite .....	35
9-l'importance de la production écrite en classe du FLE.....	36
10-Les difficultés de l'activité de production écrite en FLE .....	36
10-1- Difficultés linguistique .....	36

10-2- Difficultés socioculturelles .....	37
10-3- Difficultés liées aux connaissances procédurales .....	38
Conclusion.....	38

## ***Partie Pratique***

### ***Chapitre 3 : La description, l'observation du déroulement de plusieurs activités arrivant à la production écrite***

Introduction .....	41
I. Présentation du corpus .....	41
a. Le terrain .....	41
b. Le public visé .....	42
c. Le profil de l'enseignante .....	42
II. La description .....	42
1- Les objectifs de la description.....	42
2- Objectif et plan du projet .....	42
3- Déroulement de la 1ère séance .....	43
4- Description et déroulement de la 2ème séance.....	44
5- Description et analyse de la troisième séance.....	45
6- Déroulement de la 4ème séance.....	46
7- Déroulement et description de la 5ème séance .....	47
III- L'analyse des productions écrites. ....	48
a- Les critères d'analyse.....	48
b- L'analyse des productions écrites.....	49
c- Analyse et interprétation des résultats obtenus.....	57
d- Commentaire.....	62
Conclusion.....	63

### ***Chapitre 4 : Questionnaire : élaboration et analyse des résultats***

Introduction .....	65
1- Présentation du questionnaire .....	65
2- Analyse et commentaire du questionnaire .....	67

3- Commentaire conclusif .....	76
Conclusion.....	77
<b><i>Conclusion générale</i></b> .....	<b>79</b>
<b><i>Bibliographie</i></b> .....	<b>82</b>
<b><i>Annexes</i></b>	
<b><i>Résumés</i></b>	

# *Introduction générale*

Apprendre une langue étrangère ce n'est pas seulement maîtriser son aspect oral mais, aussi maîtriser son aspect écrit car dans tout processus d'enseignement/apprentissage l'écrit représente une des préoccupations majeures pour les didacticiens.

Les chercheurs ont constaté que l'expression écrite est une activité complexe, car elle demande plusieurs compétences à savoir la compétence linguistique, et la compétence interculturelle, et un ensemble de stratégies « la planification, la formulation, la révision », plus des opérations mentales, donc elle nécessite une démarche particulière.

Autrement dit, l'acte d'écrire constitue un véritable handicap, au cours duquel certains apprenants, se retrouvent seuls à affronter des difficultés de tous ordres, qui peuvent freiner leur créativité et leur imagination et restent bloqués devant leurs feuilles ne sachant quoi écrire, l'angoisse de la feuille blanche. Cela est dû, d'une part, à l'insécurité linguistique. D'autre part à la mauvaise structuration des idées.

Faire acquérir à un apprenant du moyen une compétence à l'écrit n'est pas une tâche aisée.

Suite à ce constat, il fallait chercher et déterminer les moyens et les outils didactiques qui pourraient dépasser cette complexité dans l'activité d'écriture.

Au cycle moyen par exemple, l'un des objectifs principaux de l'enseignant est de rendre l'apprenant plus autonome, capable de rédiger des écrits, de découvrir ses compétences rédactionnelles par l'utilisation et la pratique de différents procédés comme le conte. Ce dernier, dans la classe de deuxième année moyenne en F.L.E constitue un outil facilitateur qui aide l'apprenant à développer ses compétences langagières de l'écriture. Il permet à l'élève d'utiliser une structure simple, facile dans la production écrite. Cette dernière joue un rôle important par ses activités, supports, objectifs ...

Cette pratique amène l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage, à rédiger des textes pour transmettre des informations aussi à exprimer ses idées, ses préoccupations par l'acte d'écrire.

Notre thème de mémoire de fin d'étude intitulé : Le conte comme support didactique dans la production écrite des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Notre travail s'inscrit, alors, dans le vaste et le riche domaine de la didactique du FLE notamment la didactique de l'écrit en particulier l'expression écrite.

Le choix de notre sujet n'a pas été un coup du hasard mais un choix qui s'est conditionnée par l'âge du public visé par la présente recherche.

Nous pensons que le conte possède une forme du récit que les apprenants aiment et pourrait stimuler leur imagination et les inciter à écrire car il nous semble être un bon outil qui

donne l'occasion aux apprenants de repérer une structure facilement identifiable et réutilisable lors de leurs productions écrites.

Ainsi, un collégien de la deuxième année moyenne a, sans doute, déjà narré et écouté des contes en sa propre langue maternelle c'est ce qui explique la facilité de l'appropriation de la structure du conte car elle est la même, presque dans toutes les langues.

Notre étude décrit l'efficacité des contes dans la production écrite en classe de deuxième année moyenne. Ce qui nous a poussé à émettre la problématique suivante :

- **Le recours aux contes dans la production écrite, en quoi peut-il aider l'apprenant en classe de deuxième année moyenne ?**

Notre problématique peut donner lieu aux questions qui suivent :

- **En quoi consiste l'utilisation des contes dans la production écrite ?**
- **Comment le conte peut-il améliorer la production écrite chez les élèves de la deuxième année moyenne ?**

Nous tenterons de répondre provisoirement aux questions précédentes par la formulation des hypothèses suivantes :

- Le conte aiderait les apprenants de deuxième année moyenne à améliorer leurs compétences rédactionnelles en FLE.
- C'est l'idée de travailler avec le conte qui permettrait d'atteindre un niveau élevé et faciliterait aux apprenants la rédaction des productions écrites.

La présente recherche est portée sur les objectifs suivants :

- Mettre en lumière le rôle et l'importance du conte dans l'apprentissage de l'écrit en particulier la production écrite.
- Voir l'effet des contes sur l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les apprenants de la deuxième année moyenne CEM HOUARI BOUMEDIENE - KHENCHELA.

Ce travail sera divisé en deux parties distinctes et complémentaires :

- Partie théorique : contiendra deux chapitres :

Au niveau du premier chapitre, nous présenterons tout ce qui concerne le conte (L'historique du conte, quelques définitions du mot conte, ses types, différence avec d'autres types de récits proches, sa structure, ses caractéristiques ...etc).

Dans le deuxième chapitre, nous projeterons la lumière sur le conte comme production écrite en classe de deuxième année moyenne.

- La partie pratique : elle comportera aussi deux chapitres :

Le premier chapitre, sera consacré à la description de plusieurs séances réalisées par une enseignante et l'analyse de dix productions écrites, toujours des élèves de deuxième année moyenne. Et cela dans le but de vérifier le rôle du conte dans la production écrite des élèves.

Le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et l'analyse d'un questionnaire destiné aux apprenants de la deuxième année moyenne.

La conclusion générale donnera une réponse à notre problématique et permettra la vérification des hypothèses déjà émises.

*La partie théorique*

***Chapitre 1 : Le conte  
en classe de FLE***

## ***Introduction***

Comme dans toute recherche scientifique, il est nécessaire de passer par les concepts et les théories relatives à notre thème de recherche, donc nous allons commencer notre premier chapitre tel qu'il est titré « le conte en classe de FLE » dans lequel nous aborderons un panorama de généralité sur :

- Le conte, son historique, son origine, ses définitions, ses types, sa structure, ses fonctions, ses avantages, différence avec d'autres types de récits proches.
- L'intégration du conte en milieu scolaire.
- La place du conte dans le manuel scolaire.
- L'intérêt d'utiliser le conte à l'école.

### ***1- Historique et origine du conte :***

Le mot conte vient du verbe « conter » du latin « computare » qui veut dire « compter ou énumérer » (Jeanne Dermer S, 2005, p 20) et avec le temps ce mot a pris le sens de « rapporter des événements successifs ».

Au moyen Âge, le conte désigne toute forme narrative en vers ou en prose, ul se transmet de génération en génération.

Au XVII è siècle, le terme désigne une forme brève liée à la tradition orale. Il existe plusieurs hypothèses en ce qui concerne les origines du conte parmi lesquelles :

- Le conte est issu des écrites mythiques
- Le conte est un produit spontané de l'imagination comme les proverbes

On a comme des plus fameux auteurs de conte Charles Perrault (contes du temps passés, contes de ma mère l'oye), contes des frères Grimm (contes de l'enfance et du foyer).

Dans la littérature Arabe les mille et une nuits, « qui demeurent un mouvement de la littérature arabe sont des récits folkloriques peuplés de gestes chevaleresques. Au XVIII e siècle le conte s'ouvre avec les contes de mille et une nuits qui paraissent en français. Les histoires d'Aladin, Alibaba, qui raconte Schérazed au Sultan, sont des contes merveilleux rassemblés au fil des siècles.

En Inde, on trouve le conte d'une aventure dans un monde féérique dans le Brhatkatha, par Gundhya.

En Europe le genre préféré d'une aventure dans la littérature médiévale est le conte plaisant reflet la mentalité du temps, mais se genre prend place importante en France. A la fin du XVIe siècle, le conte tend à se fixer.

Au XVII<sup>e</sup> siècle le conte est en recul le roman l'absorbe, ce n'est qu'à la fin du siècle qu'apparaît en France les contes de ma mère l'oye (1697) de Charles Perrault. <sup>1</sup>

Au XVIII<sup>e</sup> siècle le conte vit son âge d'or avec Marmontel et Voltaire avec le conte philosophique (Zadig de Voltaire) trouve sa vérité dans la pensée.

Au XIX<sup>e</sup> siècle le conte est souvent un récit de rêve. En 1835 les merveilleux contes d'Ardersen attirent l'attention des écrivains.

Au XX<sup>e</sup> siècle le conte se développe avec beaucoup de richesse en matière de la langue. Le conte conserve toujours son sens didactique. Il reste un outil protégé par le temps dont les fonctions se développent au même titre que la langue

Aujourd'hui, le mot conte se définit comme un court récit d'aventures destiné aux enfants, ou le merveilleux et l'imaginaire ont une part essentielle.

D'après Elmostafa Chadi le conte « c'est un récit de la communauté source, véhiculaires ainsi les croyances les attitudes et les valeurs communautaires »<sup>2</sup>

Donc, le conte s'avoue utile pour l'enseignement/ apprentissage des langues et semble indispensable de la réhabiliter comme le confirme Christel Duprat dans l'article « école du conte et conte de l'école dans la revue de L'AFL » Les actes de lecture n°=63 septembre (1998)

« Aujourd'hui, le conte est reconnu comme un facteur d'organisation affective et d'impulsion cognitive [...] Au regard de cette perspective psychopédagogique qui lui est propre, ce genre littéraire est ainsi progressivement introduit dans le milieu scolaire ».

## **2- Qu'est-ce qu'un conte :**

En collectant de multiples définitions de notre objet d'étude (le conte), nous avons pu remarquer son aspect polysémique. Il semble alors impossible d'encadrer son sens à une seule explication.

Pour ce faire nous avons choisi d'adopter certaines de ces définitions :

Le mot conte : nom commun masculin.

D'après le petit Robert<sup>3</sup>, le conte est un récit des faits réels, le qualificatif « réel » englobe à la fois des faits effectivement vécus et de fictions nées de l'imaginaire des individus, et pouvant influencer leur vécu.

Le dictionnaire du français Larousse définit le conte comme suit : « récit, en général assez court d'aventures imaginaires »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat « Cheherazad Personnage littéraire », SNED, Alger, 1981, p.8

<sup>2</sup>Elmostafa Chadi, le conte dans le parcours de la méditerranée, Tunisie, les éditions, 1997, P.35

<sup>3</sup> Le petit Robert, Paris, 1993, P.125

Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française le Robert précise qu'un récit c'est « la relation orale ou écrite d'évènements créés ou imaginaires ».

D'après le dictionnaire de l'académie française, Volume1 (P.422), le conte se dit en général, d'aventures.

Pour A.Popet et E.Roques, le conte désigne «tout récit constitué de faits et d'aventure imaginaires, destiné a distraire les enfants»<sup>5</sup>

Henri Mitterrand le défini dans (littérature et langage/le conte, la poésie) comme étant :

« La forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire »<sup>6</sup>

D'après Geneviève Calame Griaule « le conte est un genre narratif en prose »<sup>7</sup>, elle explique que le conte est une fiction qui relate des évènements imaginaires hors du temps ou dans les temps lointains.

Apparemment toutes ces définitions conviennent que le conte c'est un récit qui se transmet de bouche a l'oreille ou par l'écrit sous formes de textes littéraires qui racontent des évènements réels ou imaginaires. On peut donc définir le conte comme une courte histoire recouvrant le merveilleux, la féerie, le fantastique et le mystère que ce soit pour amuser ou pour instruire. Il se distingue surtout par la présence de l'intrigue et par son sens philosophique et moral.

### ***3- Typologie du conte :***

Anne et Thompson en 1964, ont fait un classement international selon le principe du schéma narratif du conte.

#### ***3-1- les contes proprement dits : se subdivisent eux-mêmes en quatre catégories***

##### **a- Contes merveilleux :**

Ou contes de fées, ils commencent par une formule magique comme « il était une fois », ne s'attachent pas aux règles de vraisemblance : les animaux parlent, les objets ont des pouvoirs magiques. Ils sont habités par des personnages stéréotypes : rois, reine, princes et princesses, etc...

Ils sont orientés vers le triomphe du héros principale, ils sont caractérisés par la fin heureuse et contiennent une morale ou un message à la fin de l'histoire.

<sup>4</sup> Larousse, Dictionnaire française, ED. Larousse ; France, 2008, P.89

<sup>5</sup> Anne Popet, Evelyne Roques, le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, 1974, P.63.

<sup>6</sup>Mitterrand Henri, littérature et langage/le conte, la poésie, ED. Fernand Nathan, Paris, 1974, P.63.

<sup>7</sup>Genevieve Calame Griaule, Approche littéraire de l'oralité africaine, Paris, Karthala, 2005, P.5.

Dans le conte merveilleux tout est possible grâce aux êtres et aux éléments surnaturels qui évoluent dans un monde magique.

Le conte de fées renvoie aux « récits merveilleux peuplés de personnages imaginaires bons tels que les fées, les lutins ... ou mauvais à qui on attribue des qualités. Ainsi, ce genre de conte objecte une quête de délivrance d'un personnage clef et historique tels qu'un prince ou une princesse »<sup>8</sup>

D'après Bruno Bettelheim « le conte de fée a une valeur inégalée ... il ouvre de nouvelles dimensions à l'imagination de l'enfant que celui-ci serait incapable de découvrir seul. Et ce qui est encore plus important, la forme et la structure du conte de fée lui offre des images qu'il peut incorporer à ses rêves éveillés et qui l'aide à mieux orienter sa vie »<sup>9</sup>

- Exemples : « Hansel et Gretel », « le petit chaperon rouge », « cendrillon », « le petit poucet », « la reine des neiges ».

#### **b- Contes réalistes ou d'objets personnifiés**

Ils sont beaucoup plus proches de la réalité. Ils ont une structure un peu semblable aux contes merveilleux, mais sans intervention obligatoire du surnaturel. C'est un conte qui souhaite montrer le réel dans sa diversité, c'est un récit qui choisit « le vrai » plutôt que le « Beau ».

La morale n'est pas le but principal de ce type de contes, ainsi les histoires sont presque toujours tirées de la vie quotidienne la plus banale et mettant en scène des personnages ordinaires. Exemple : le Sapin, le Bali magique, les contes de picot de Gilles Vigneault.

#### **c- Contes de sagesse :**

Qui font réfléchir, la fonction de ce type de contes est de faire passer un message, une leçon de vie ou une morale, sont des contes qui proposent une série d'action visant à faire grandir intérieurement le héros. Ce modèle met le lecteur en présence de sa propension à la sagesse.

Exemple : « Goha et les sages », « les habits neufs de l'empereur d'Ardersen ».

#### **d- Contes romanesques :**

Ce qui caractérise ce genre de contes est le héros qui a pour tâche de prouver sa bravoure ou son habileté aussi, les amoureux doivent surmonter de nombreuses difficultés avant de se retrouver ce qui se produit toujours, à de très rares exceptions près.

Exemple : « la princesse grenouille », "Cendrillon", "les talons rouges", etc.

D'autres types de conte :

### **3-2- Contes facétieux ou comiques :**

<sup>8</sup> Dictionnaire Encyclopédique de la langue française consultable en ligne.

<sup>9</sup> Bruno Bettelheim, Paris, psychanalyse des contes de fées, Paris, hachette, 1979, P.28

Les contes facétieux sont généralement proches des contes réalistes car le surnaturel est rarement adopté. Ils constituent souvent des contes à rire par le biais de l'humour et l'ironie, ce conte met en scène un personnage choisi pour ses qualités d'artifice, et il joue un bon tour pour tromper un autre personnage choisi pour ses défauts. Ils regroupent toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques tels que « les souhaits ridicules » de textes de Pinault, des contes grivois de la fontaine, on trouve qu'ils s'adressent Particulièrement aux adultes.

Exemple : "Ali baba et les 40 voleurs"

### **3-3- contes d'animaux :**

Même si les animaux jouent un rôle important dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux, il est d'usage de réserver ce terme pour les contes qui mettent en scène uniquement les animaux. Cesont les contes dont les personnages principaux peuvent être des animaux domestiques et/ou sauvages, dotés d'une capacité à parler et à se comporter comme des humains, alors on trouve que les animaux qui jouent des rôles essentiel en gardant toujours les traits de caractère animal ; généralement l'un est plus fort et l'autre plus rusé qui crée des événements très intéressants. Les animaux sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnages ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires. Ce type est proche de la fable.

Exemple : « Le loup et le renard de Grimm », « Sophie la vache musicienne », « Les trois petits cochons ».

### **3-4- Contes randonnée :**

On peut les nommer "Enumératifs ou contes en chaîne" comme le dit Mehdi DRICI : « Le conte randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes Enumératives aux mouvements très contrastés : le mouvement de l'aller traduit la longue durée d'une série d'actes dépendants les uns des autres et celui du retour, bref , rapide et précipité , fait valoir ou l'effet produit par l'opposition d'un intervenant »<sup>10</sup>

Ces contes de distinguent très bien des autres contes par leur structure particulière dans laquelle on trouve des formules répétitives et accumulatives. Poucette et le petit Poucet de Grimm appartient à cette catégorie comme : " Le valet et appelle le boucher qui ne veut pas tuer le veau, qui ne veut pas éteindre le feu, qui ne veut pas brûler le bâton ". Ces contes n'ont pas une fin, ils sont basés sur des ruses langagières sans avoir une intrigue. Ces contes sont intéressants pour travailler la chronologie des textes puis qu'une action entraîne une autre et ainsi de suite. C'est un excellent support à la mémoire.

<sup>10</sup> DRICI Mehdi « les contes à l'école », 1996, P. 12

Exemple : « Le chapeau volant », « La bonne femme vorace ».

### **3-5-Contes religieux :**

Toujours dans l'univers surnaturel, mais se réfèrent en priorité à l'imaginaire chrétien, les contes religieux sont le lieu de la littérature orale ou s'expriment les représentations populaires de l'au-delà. Le passage essentiel dont ils traitent est Celui de la frontière de l'autre monde. Édifiants et graves quand il s'agit du devenir de l'âme, les contes religieux sont poétiques ou plaisants. Certains de ces contes se sont transformés en légendes ou en étiologies. Ils peuvent aussi donner lieu à des récits quasiment facétieux<sup>11</sup>

A distinguer de légendes, ces contes reposent sur une base religieuse historique.

Exemple : L'os qui chante.

### **3-6-Contes étiologiques :**

On les appelle « contes des origines » ou « contes de pourquoi ? » on trouve dans ce type les origines des choses dans lesquels on nous explique le comment et le pourquoi des choses ont telle ou telle forme et /ou pourquoi elle se comportent d'une telle façon. "Pourquoi le lapin a de grandes oreilles ?" Pourquoi la poule gratte -t-elle la terre ?", " Pourquoi la mer est salée ?", " Pourquoi la nuit fait noir ?», "Pourquoi nos dents de bébé tombent etc.

Donc, sont des récits exploitant de manière fantaisiste ou enfantine l'origine de certains phénomènes naturels et ils nous donnent des explications sur l'état d'un fait réel. Ils fournissent des explications basées sur l'observation.

Voici comment elle se définit l'étiologie à ce propos par Morter NOIGGARD dans (la fable antique) :« le but de l'étiologie est d'exposer une certaine chaîne d'action dans un passé éloignés et, ensuite, d'en tirer les conséquences qui expliquent un phénomène donné »<sup>12</sup>. Ces contes sont souvent très courts et faciles à comprendre.

Exemple : "La couleur des oiseaux : un conte des Aborigènes d'Australie de KerbaMuriel, Dix mois de MAYANGELT.

### **3-7-Contes philosophiques :**

Le conte philosophique est un genre narratif qui apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle.<sup>13</sup>C'est un récit fictif et plaisant qui s'appuie sur la raison mais aussi sur l'imagination de lecteur. Donc ce type de conte fait réfléchir les lecteurs. Il est aussi porteur d'un message philosophique. Ces

<sup>11</sup><http://www.motive.org/contes-religieux> . HTML. Consulté le 15. Mars 2021.

<sup>12</sup>[http://www.ecoles.ac\\_rouenFrtcircdiepip\\_est /outils/...07.../contes\\_ explicatifs.doc](http://www.ecoles.ac_rouenFrtcircdiepip_est /outils/...07.../contes_ explicatifs.doc). Consulté le 16\_mars\_2021

<sup>13</sup><https://www.mascicours.com/se/Cours/le-conte-philosophique>. Consulté le 16-mars .2021

contes reflètent les idées philosophiques de leurs auteurs dont le plus célèbre est sans conteste Voltaire, avec des œuvres comme *la Destinée*, *micromégas* ou encore *candide* dans lequel il dénonce l'optimisme et le fanatisme religieux. Exemple : "Cœur de cristal » (Frédéric le noir)<sup>14</sup>

### **3-8-Contes parodiques :**

Des histoires qui ne proviennent pas de la tradition orale ; ils sont essentiellement le fait d'auteurs (contemporains) qui pastichent et bousculent des contes traditionnels. Autrement dit, le conte parodique détourne, voire inverse, le conteur mais aussi la structure et la morale du récit traditionnel.

Exemple : la fée de Robinet de pierre Gripari est ainsi une version modernisée et parodique des fées Perrault.

### **3-9- Contes Nouvelles ou contes du destin maîtrisé :**

Ces récits entre le conte et la nouvelle sont des itinéraires, des tranches de vie ou se réduisent, au temps d'un échange verbal, d'une joute spirituelle deux protagonistes, un symbolise le pouvoir et l'autre socialement inférieur<sup>15</sup>.

Autrement dit, sont des contes dans lesquels le héros, à force de volonté et de qualité morale, parviendra à vaincre un adversaire de condition supérieur. Contes de l'intelligence, du courage et de l'astuce où les personnages émergent, prenant en main leur destin. Une certaine notion de justice et de morale pointe sous la plupart de ces contes.

### **3-10- Contes de l'orge ou du diable dupé :**

Ils discutent les aventures d'un garçon ou d'un homme futé qui, par son astuce et sa persévérance, se joue de la méchanceté et de la bêtise de l'autre un diable sans aucune connotation religieuse, un ogre stupide ou bien un fermier despotique qui l'emploie ou tente de lui nuire<sup>16</sup>. Ils sont comme les contes d'animaux constitués de récit épisodiques qui peuvent s'enchaîner dans un ordre variable.

### **3-11- Contes modernes :**

C'est l'introduction du merveilleux dans un contexte moderne. Les contes modernes sont attribués à un auteur unique et n'ont qu'une seule version. Les personnages n'y sont pas stéréotypes, contrairement au merveilleux. Exemple : " La petite sirène », Andersen. « Le petit soldat de plomb » ; Andersen.

<sup>14</sup><https://www.babelio.com/ex/Cours/le-conte-philosophique>. Consulté le 18-mars-2021.

<sup>15</sup> <http://www.euroconte.org/fr-fr-anthropologie-de-la-communication-orale-et-ecrite>. Consulté le 22-Mars-2021.

<sup>16</sup><http://www.apple.paille.com/conte-pour-enfants/types-de-contes-htm>. Consulté le 27-mars-2021.

**3-12- Contes d'avertissement :**

Ils sont destinés à l'éducation enfantine on les reconnaît au fait qu'ils se terminent mal pour le personnage sympathique. L'objectif morale de ces contes est d'asseoir les interdits sociaux à des fins protectrices.

Exemple : « Le petit Chaperon Rouge », Chez Grimm, C'est un conte merveilleux. Le loup avale l'héroïne. Grâce au chasseur qui éventre le loup, tout fini bien. Chez Perrault c'est un conte d'avertissement. Le loup dévore le chaperon rouge. Pas de chasseur l'aventure finit mal.

**3-13- Contes fantastique (contes policiers) :**

Proches des contes de fées. Le fantastique se caractérise par l'introduction du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit. Autrement, le fantastique évoque un monde réel dans lequel survient inopinément un évènement insolite, irrationnel, inexplicable.

Le fantastique peut donc se définir comme « intrusion centrale du mystère dans le cadre de vie réelle »<sup>17</sup>

Exemple : Le Horla, de Guy de Maupassant.

**4- Différence avec d'autres types de récit proches :****4-1- La légende :**

Selon Jean-Marie Grilleg, la légende est : « un récit d'exploits réalisés par des personnages ayant vraisemblablement existé, mais qui étaient censés disposer pouvoirs surnaturels, amplifiés par l'imaginaire de ceux qui ont transmis la légende »<sup>18</sup>

La légende partage donc avec le conte le fait d'être avant tout un récit à caractère merveilleux. Pourtant, il existe une différenciation entre le deux, la légende est localisée, rattachée à un fait historique, tandis que, le conte ne se préfére à aucune réalité précise. Le conte est plus général, dans ses sujets alors que la légende s'est-particularisée « la légende considérée comme récit suivi, et par opposition au mythe et au conte, suppose un fait historique qui en est le sujet ou le prétexte :

Voilà le premier élément essentiel du genre. Ce fait historique est orné ou défiguré par l'imagination populaire :

Voilà le second. Les deux éléments peuvent être combinés à doses très inégales, et selon que la prépondérance se trouve du côté de la réalité ou de la fiction, un même récit pourra être classé dans l'histoire ou dans la légende »<sup>19</sup>

<sup>17</sup> Pierre Castex, le conte fantastique en France, (1994)

<sup>18</sup> Jean-Marie Grilleg, le conte en pédagogie et en rééducation, Paris, Dunod, 1997, P. 12

Exemple : les oies du château de Pirou

#### **4-2- La fable :**

D'après le même auteur, la fable est : « un récit également imaginaire mettant en scène des animaux qui parlent et qui servent d'illustration à des préceptes moraux »<sup>20</sup>

Autrement dit, la fable est un petit récit à visée morale qui met généralement en scène des animaux.

Pour Yves Stalloni, la fable a une visée morale : « à partir de modèles empruntés à l'antiquité, la fable se spécialise pour désigner exclusivement, vers l'époque classique, un récit imaginaire destiné à illustrer une morale »<sup>21</sup>

Les deux genres (conte/fable) visent à instruire et à distraire, ils sont courts et s'appuient sur la narration, cette dernière se fait le plus souvent en vers pour les fables de la fontaine et en prose pour les contes.

Les fables de la fontaine (qui sont souvent des apologues) énoncent clairement et explicitement la signification qu'elles contiennent ou plutôt leurs « moralité », mais les contes délivrent un message implicite qui mérite d'être déchiffré pour bien saisir son précepte.

Exemple : La cigale et la fourmi, le corbeau et le renard

#### **4-3- Le mythe :**

J.N.Grilling (1997 :12) souligne que le mythe est « un récit imaginaire d'exploits réalisés par des d'exploits réalisés par des d'exploits réalisés par des personnages considérés comme ayant des pouvoirs quasi divins, en tout cas hors du commun des mortels ».

Donc, il s'agit d'un récit qui est en relation avec le sacré et le spirituel. Il est d'origine populaire nous pouvons citer en fait quelques différences importantes entre le conte et le mythe :

- La plupart des héros de contes contrairement aux héros mythiques n'ont pas de nom propre mais des surnoms
- Le mythe a une portée générale, symbolique et souvent philosophique
- Les aventures des personnages des contes sont miraculeuses, et toujours présentées de façon ordinaire.
- La conclusion dans les mythes est presque toujours tragique alors que la fin du conte est toujours heureuse.

---

<sup>19</sup> Demers Jeanne et Gauvin Lise « autour de la notion de conte écrit », 1976, PP. 170-171

<sup>20</sup> Jean-Marie Grilling, op. cit. P. 12

<sup>21</sup> Yves Stalloni, « les genres littéraires », Paris, Armand Colin, 2005, P. 75

### 5- La structure du conte :

« Tous ces contes au-delà de leurs différences de surface, se réduiraient à un ensemble fini et organisé dans un ordre identique d'actions »<sup>22</sup>

Tous les récits des contes sont identiques par la structure, ils débutent et s'achèvent de la même manière.

Pour cela on va essayer de présenter les différents classements des structuralistes :

#### 5-1- Le classement de Propp :

Folkloriste russe et théoricien du récit, il est le premier structuraliste qui a étudié la structure du conte.

Propp construit son approche à partir d'un corpus spécifique d'un certain nombre de contes du folklore russe.

Selon lui, les fonctions des personnages du conte sont les éléments constitutifs, elles sont répétitives, leur succession est identique, elles sont au nombre de 31 fonctions

Pour lui, la fonction est donc : « l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue »<sup>23</sup>

Le classement de 31 fonctions de Propp<sup>24</sup> est comme suit :

1-Absence ou éloignement	16-Combat
2-Interdiction	17-Marquage
3-Transgression	18-Victoire
4-Interrogation	19-Réparation
5-Information	20-Retour
6-Tromperie	21-Poursuite
7-Complicité involontaire	22-Secours
8-Méfait	23-Arrivée incognito
9-Appel ou envoi au secours	24-Prétention mensongère
10-Début de l'entreprise	25-Tâche difficile
11-Départ	26-Accomplissement de la tâche
12-Première fonction du donateur	27-Reconnaissance

<sup>22</sup> Yves Reuter, l'analyse des récits, Paris, Nathan, 2001, P.21

<sup>23</sup> Vladimir Propp, morphologie du conte, Paris, Seuil, 1970, p.31

<sup>24</sup> L'exploitation du conte populaire en vue de l'enseignement /apprentissage de l'expression orale. BELLABACIO, MENAIZ UNIVERSITE HAMMA LAKHDAR-EL-OUED ;2017/2018, P.25

13-Réaction du héros	28-Découverte
14-Réception de l'objet magique	29-Transfiguration
15-Transport dans l'espace entre deux royaumes	30-Punition
	31-Mariage

**Tableau n°=01 : les fonctions de Propp**

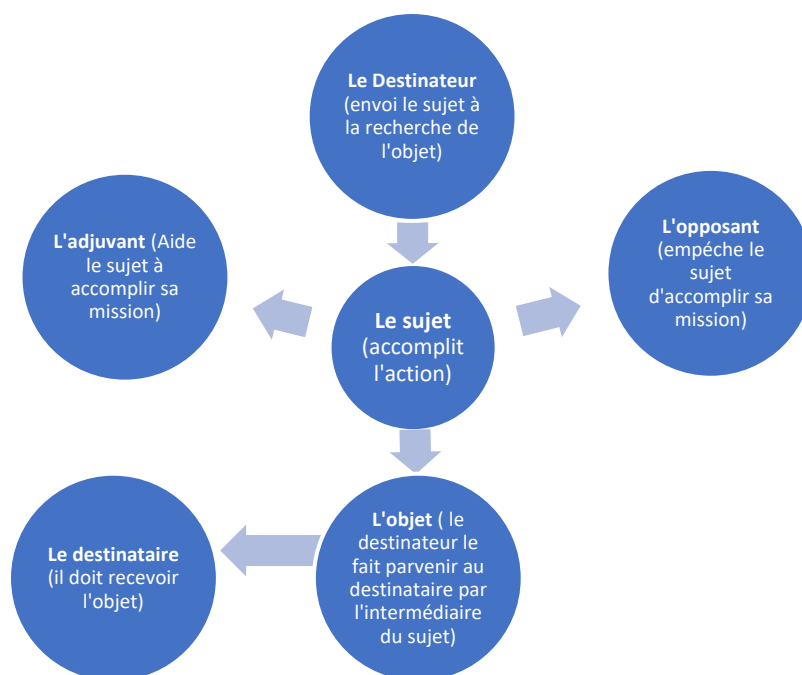
D'après ces fonctions, il dégage 7 sphères d'action des personnages : l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire, le personnage recherché, le mandateur, le héros, le faux héros.

### 5-2- Le modèle actantiel de Greimas :

J.M. Grilling (1997 :40) : « ce terme n'est pas nouveau : il est utilisé en linguistique pour caractériser le sujet qui fait l'action indiquée pas le verbe et répondant à la question : qui faitx ? x étant l'actant ou agent de l'action »

Donc, ce modèle n'est qu'une suite de la théorie précédente celle de Propp mais avec une union entre fonction et personnages pour faire émerger la fonction d'actants.

-le schéma actantiel devient alors le suivant :<sup>25</sup>



**Schéma N°=01 : schéma actantiel de Greimas**

<sup>25</sup>Mawet Natacha, mémoire, le conte : motivation pour l'écriture, I.F.M de Mont Pellier, 2000, P.12

### 5-3- Le modèle le quinaire de Paul Larivaille :

A partir de travaux de Propp, Paul Larivaille a introduit « le schéma quinaire »<sup>26</sup>(composé de cinq étapes), il s'agit d'un schéma simplifié, dans lequel il a proposé cinq grandes étapes.

Pour lui, la progression du récit s'opérerait suivant un axe logique conduisant d'un état dégradé initial à un état amélioré »<sup>27</sup>

#### 1- La situation initiale :

Elle présente les personnages, le temps et le lieu, elle décrit l'état d'équilibre, elle est introduite toujours par une formule d'ouverture par exemple (il était une fois, autre fois, il Ya bien longtemps, jadis) il faut souligner que ces formes introductives annoncent directement qu'on va entrer dans un monde fictif : » Les formules d'introduction aux contes indiquant à la fois qu'on va entrer dans l'imaginaire et se préférer à des vérités »<sup>28</sup>disait Pierre Smith.

Le temps employé est donc habituellement l'imparfait.

#### 2- L'élément perturbateur « déclencheur » :

Cette étape vient bouleverser la stabilité de la situation initiale.

Il peut être introduit par des expressions de type « soudain, tout à coup quelque temps après, une nuit ... ».

Selon Vladimir Propp, « la suite du conte présente l'avènement soudain du malheur »<sup>29</sup>

Donc, ce malheur vise à compliquer définitivement l'histoire. Le passé simple sert à relater cet événement qui déclenche l'histoire

#### 3- L'action (s) ou les péripéties :

Une série d'action qui fait progresser l'histoire dans le temps et dans l'espace. Elle correspond aux aventures du personnage principal ; elle relate les épreuves qu'il rencontre et qu'il doit surmonter.

Les spécialistes Dumortier et Plazanet, disent que le conte correspond à « une série d'événements intègres dans l'unité d'une même action, ou une succession d'événement faisant partie d'une même action »<sup>30</sup>. Ces actions sont « assumées par un même acteur et reliées entre

<sup>26</sup>Larivaille Paul « l'analyse morphologique du conte ». Cité par Khelef Asma « l'utilisation du conte populaire dans l'enseignement du FLE ». Christophe Pellat, Université de Ouargla, 2009-2010, p.19

<sup>27</sup>Ibid

<sup>28</sup> Demers Jeanne et Gauvin Lise, op.cit., P.161

<sup>29</sup> Propp Vladimir, op. cit., P.37

<sup>30</sup> Duguay Rose Marie « séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagière des enfants de quatre ans » in revue de l'université de Moncton, 2004, vol.35.

elles par des connecteurs temporels, spatiaux et logique »<sup>31</sup>. Ces indicateurs servent à comprendre le cheminement des évènements.

#### **4-Le dénouement « la résolution » :**

Cette étape se caractérise par l'intervention d'éléments de résolution, l'acteur et ses adjoints trouvent des solutions aux problèmes posés dans l'étape précédente.

#### **5-La situation finale :**

Elle marque le retour des personnages à la stabilité le plus souvent introduit par une formule de clôture par exemple (finalement, Depuis ce jour, C'est ainsi que, A partir de ce jour).

La plupart des contes se terminent par une fin heureuse « le pauvre devient riche, le bon est récompensé... ». Ou rarement une fin malheureuse

Vladimir Propp estime dans son ouvrage majeur « morphologie du conte » que : « entre les fonctions Distinctes de la série initiale et de la série finale, il n'existe pas de corrélation concrète, mais seulement un contraste général entre une atmosphère de malheur au début et de bonheur à la fin »<sup>32</sup>

Le schéma de Larivaille (p. Larivaille,1974 :28) le plus intéressant du point de vue didactique est le suivant :

<b>Avant</b> Etat initial, équilibre	<b>Pendant :</b> Transformation, processus dynamique			<b>Après :</b> Etat final, équilibre
	Elément perturbateur	Action	Force équilibrante	Sanction (conséquence)
1	2	3	4	5

*Tableau n°=02 : schémas de Larivaille.*

### **6- Les caractéristiques du conte :**

#### **6-1- Le style de conte :**

Le conte se caractérise par sa formule introductive, la plus célèbre étant : « il était une fois... ». Il se termine le plus souvent par une formule de clôture qui nous ramène vers le monde réel telle que « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants » Contient fréquemment une morale implicite, une leçon de vie.

<sup>31</sup> Duguay Rose Marie, Ibid

<sup>32</sup> Vladimir Propp, op. cit, p.228

L'auteur de conte fait appel à l'écart de la beauté dans l'histoire. Donc, le Style du conte se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie. Le conte se caractérise par le changement et la succession des actions à partir ses étapes suivantes. La situation initiale, le déroulement des évènements, la situation finale.

### **6-2- Le conte est tout d'abord un récit :**

D'après Jean George « un conte est un récit d'une certaine longueur impliquant une succession de motifs ou épisodes » par récit, il faut considérer deux éléments : « C'est tout d'abord une œuvre littéraire résultant des faits réels ou imaginaires, mais aussi d'un type d'énoncé de caractère objectif relatant des faits passés et marqués par la troisième personne, du passé simple et de l'imparfait »<sup>33</sup>

### **6-3- Le lieux et le temps du conte :**

Le conte est intemporel, cela à travers sa formule d'ouverture qui indique un passé lointain : C'est le temps de l'imaginaire. D'une façon générale, les endroits dans lesquels se déroule le conte sont imprécis se situent soit des paysages typiques:(La forêt, la montagne, la chaumière, le château...) Soit dans un lieu de fantaisie :(la ferme de Delphine et Marinette, des contes du chat perchés...).

Le conte se caractérise aussi par l'usage du passé simple ou du l'imparfait qui est le plus courant. Il est également caractérisé par la magie et tout ce qui est fictif, la présence des évènements surnaturels.

### **6-4- Les personnages du conte :**

Selon le dictionnaire de Larousse le personnage signifie : « personne du point de vue, de comportement, personne mise en action dans une œuvre littéraire »<sup>34</sup>

Les personnages du conte sont des personnages sans étendue psychologique souvent sans nom, sans âge. Ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (le petit Poucet) ou un vêtement (le petit chaperon rouge). Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale (la reine, le prince, le pêcheur...)

Les personnages des contes se définissent selon le contexte c'est à dire le personnage peut être imaginaire ou réel. On peut observer dans le conte, les gentils et les méchants<sup>35</sup> (les bienfaiteurs et les malfaiteurs). Or, les personnages du conte ne sont pas déterminés, parmi lesquels on distingue principalement :

---

<sup>33</sup>Marwet Natacha, op. cit, p.12

<sup>34</sup> LAROUSSE, dictionnaire de français, Ed. LAROUSSE, France, 2008, p.313.

<sup>35</sup> Charles Perrault, Histoire ou conte du temps passé, Ed, Gallimard, Paris.

**a- Le héros :**

C'est toujours un personnage réel. Il peut être un prince, une princesse, un garçon, une fille). Le plus souvent comme les autres personnages, il est appelé par sa fonction sociale comme le roi dans le conte « Blanche neige ».

**b - l'objet :**

Ce que le héros cherche à obtenir, peut être un personnage, ou encore un but à atteindre.

**c- Les gentils (les adjuvants):**

Ceux qui aident le héros, ils sont gentils, ils gagnent à la fin.

**d- Les méchants (les opposants) :**

Personnages ou forces qui empêchent le héros dans sa quête. Ils perdent toujours.

Par exemple : la sorcière, les orges, les animaux sauvages.

**e- Les fées :**

Ces personnages stimulent l'imagination des apprenants et donnent un visage à leurs sentiments. Généralement, sont des personnages d'un caractère physique parfait et d'une grande beauté, ils représentent le monde fictif et sont en relation avec les événements et les thèmes surnaturels.

**f- Le destinateur :**

La force qui pousse le héros à agir.

**g- Le destinataire :**

Personne morale ou concrète pour qui le héros agit.

**7- *L'intégration du conte en milieu scolaire :***

Selon Hélène RELAT (2006, P :34), on enseigne le français en tant que langue étrangère avec les contes pour l'aborder de manière ludique, pour faire jouer les apprenants avec les mots et les structures tout en utilisant leur monde d'enfance chose qui les assure face à une langue qui leur est étrangère, de créer une atmosphère de sécurité et permet de faire appel à leurs acquis, à leurs savoirs personnels généralement, l'emploi du conte comme texte, a toujours été présente dans les manuels scolaires. Exploité, oui, mais d'une manière qui ne permettait pas aux apprenants d'en profiter au maximum.

On prendra toujours en considération le côté physique des apprenants, et notamment le milieu socioculturel dans lequel ils évoluent. (Tahri, F,2015, p :37)

Quant à l'intégration du conte dans un cours de FLE, il peut être utilisé d'une part, comme support pour la compréhension et de l'expression orale.

D'autre part, il est utilisé comme support didactique dans la production écrite, c'est un texte court qui permet l'appropriation de différentes structures : phonétiques, lexicales et grammaticales.

Donc, on peut le considérer comme une source riche de plusieurs activités entre autres, les activités narratives, activités mentales, activités de socialisation, et activités langagières.

### ***8- La place du conte dans le manuel scolaire :***

La présence du conte dans le manuel scolaire est une preuve concrète sur son utilité dans l'enseignement de la langue. Le conte est donc un moyen convenable permettant l'enrichissement culturel et personnel des apprenants.

Du fait qu'il a été instauré dans le manuel pédagogique du français, c'est que les concepteurs du programme ont trouvé quelque chose de spécial dans le conte.

#### ***8-1- L'intérêt d'utiliser le conte à l'école***

##### ***8-1-1- Pédagogique :***

Le conte engendre l'émerveillement chez les élèves. S'il est bien choisi, le conte influence l'enseignant elle-même, les apprenants, le groupe classe, l'école et toute la pratique pédagogique, qu'il colore d'une certaine joie intérieure.

En effet, le conte est traditionnellement une des premières rencontres entre l'élève et la langue. Le langage du conte n'est pas figé : langage que l'enfant pratique dans son milieu sociale (quartier, environnement), dans son milieu familial, affectif et culturel.

En plus, dans l'enseignement du conte, l'enseignant peut expliquer les mots difficiles ou les remplacer par des synonymes en même temps l'intérêt que l'apprenants porte au conte lui permet de conjuguer les efforts pour comprendre l'histoire. Il fait des hypothèses et essaie de connaître tous les événements avant la fin de l'histoire. Ce qui est très important selon Thomas Saint : « du point de vue strictement pédagogique, cette possibilité pour l'enfant auditeur d'anticiper est importante : n'est-elle pas le fondement même de l'acte de lire ? »<sup>36</sup>, cette curiosité permet à l'élève de se projeter dans le conte et suivre l'histoire événement par événement.

La structure du conte (situation initiale, suite des événements, la situation finale) la compréhension et de cette façon lui facilite la compréhension des autres types de textes. Le conte peut servir à l'apprenant et l'orienter dans sa vie.

---

<sup>36</sup> J. Thomas Saint « conte et (ré) éducation, lion, Chronique Sociale, 1991, p .35

**8-1-2- Didactique :**

Tout d'abord, lorsque les apprenants écoutent ou lisent des contes, ils se familiarisent avec des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. Ensuite, tout dans le conte permet au lecteur de s'évader du quotidien habituel. Les apprenants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le conte faisant appel à L'imaginaire, ils se représentent des êtres fantastiques : des animaux qui parlent, des sorcières avec leurs balais volants ...

Également, on oublie parfois que les contes notamment ceux qui ont comme une version écrite, appartiennent à un genre littéraire. Ce sont des œuvres d'art qui reprennent la vision du monde et appartiennent au patrimoine culturel.

Donc, un des principaux objectifs de l'école est de donner aux élèves une culture commune.

**8-1-3- Psychologique :**

Selon Bettelheim, les contes permettent aux enfants d'imaginer pour le plaisir mais aussi de résoudre leurs problèmes psychologiques. Le conte aide l'élève à se forger une identité propre.

Le conte permet également de donner un sens à la vie, d'affronter les difficultés, de montrer que l'homme doit lutter pour résoudre la permanence en lui du bien et du mal.

A ce sujet, Victor Hugo écrit « ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ».

La découverte de contes en classe permet aux apprenants d'éclaircir ou du moins de prendre du recul par rapport à leurs craintes, leurs problèmes...C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est largement utilisé dans le cadre de la rééducation.

**8-1-4- Culturel :**

Le conte est le genre littéraire le plus répandu dans le monde entier. Pourtant chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qu'il a engendrée et devient ainsi le véhicule de ses comportements ritualisés, de ses valeurs, de ses particularités. L'école accueille des apprenants, il doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture de l'autre. Il est important de montrer aux élèves que ce sont nos différences qui font notre richesse. Les contes sont riches car ils transmettent un savoir de génération en génération.

Ce qui peut aider les apprenants à mieux comprendre des modes de vie dans d'autres pays par l'intermédiaire de personnages fictifs auxquels ils s'attachent.

A partir de tout cela, on peut dire que l'utilisation du conte à l'école est d'un grand intérêt car cet outil précieux, de plus qu'il aide à enrichir le vocabulaire des apprenants, il facilite la rédaction des productions écrites chez eux.

### **9-Fonctions du conte :**

Les contes ont différentes fonctions. J.C. Denizot<sup>37</sup>résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte a une fonction sociale car il « ne peut qu'exister que par l'échange et la communication ».

Paul Delarue regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu : « le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les longues veillées d'hiver [...] »<sup>38</sup>

Le conte présente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination, la création et contient une fonction pédagogique ou éducative .Cette dernière fonction fait la synthèse des deux précédente .J.C. Denizot la définit ainsi : « Elle les unit, les fond en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu »<sup>39</sup>En addition, les contes qui relèvent de la fonction étiologique : expliquent les origines des choses, pour les contes d'avertissement destinés spécifiquement aux enfants car leur fonction était éducative.

Le conte n'est pas destiné uniquement pour une fonction didactique mais il est aussi dire pour divertir et pour loisir.

Le conte forme les personnes pour la vie et leur permette d'arriver à des savoirs et à des morales pratique dans la vie puisqu'il reflète des composantes humaines.

### **10-Les avantages du conte :**

D'après un tableau élaboré pour Christel Duprat (1988), le conte fait majoritairement fonction d'auxiliaire d'enseignement dans le contexte scolaire, il :

- Nourrit l'imaginaire de l'élève, et donc ses potentialités créatrices.
- C'est un facteur de stimulation intellectuelle.
- Alimente la vie antérieure de l'apprenant.
- L'aide à s'intégrer à son environnement.
- Offre l'opportunité aux élèves d'apprendre la langue sous une forme ludique.

Popet et Herman-Bredel rejoignent la même idée en disant que « le conte est le creuset de la parole » (2002, p.26).

Marie-Christine (2006, p.28) ajoute que le conte est un outil exceptionnel pour l'enseignement des langues cas de FLE, en se basant sur les avantages suivants :

---

<sup>37</sup> J.C. Denizots, Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne ,1995

<sup>38</sup> P. Delarve, le conte populaire français, Paris, erasme, 1957

<sup>39</sup> J.C. Denizot, op.cit.

-Conte et mémorisation, le schéma forme conventionnel du conte, sa forme rythmée, ses structures énumératives sont des éléments qui facilitent sa mémorisation.

-Une fiction facile à identifier, les clichés verbaux, se situer soit au début et à la fin du conte, soit dans le corps du récit.

Ces clichés verbaux constituent un moment de répit pour le conteur, ils lui permettent de marquer le pas tout en réfléchissant à ce qui va venir par la suite.

Un classement aisé, les structures énumératives permettent de classer informations. Grâce à tout cela, l'auditeur peut récupérer au cours de la narration un élément qu'il aurait mal saisi.

Le conte contribue d'une grande part à la socialisation de l'apprenant comme le souligne M. Fremont « (...) le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour rentrer dans les apprentissages et les formes sur le plan affectif et intellectuel »<sup>40</sup>

Nous pouvons dire aussi que le conte joue un rôle primordial dans le développement de la compétence de l'écrit et de la mémorisation chez l'apprenant.

Donc, il attire l'attention de l'élève, il le motive, il lui donne le plaisir d'apprendre.

### **Conclusion**

Afin de conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'intégration du conte dans la production écrite est très importante et efficace, il aide, motive et développe les compétences de l'écrit et de la mémorisation chez l'apprenant parce qu'il sert à bien stimuler, élargir et canaliser l'imagination de celui-ci.

Pour l'aider à entrer dans des différentes activités pédagogiques comme : la compréhension, la production et l'expression (écrite /orale). Aussi il permet à l'apprenant d'enrichir et améliorer son vocabulaire et de pouvoir construire des phrases et des productions écrites.

Cette recherche nous ouvre les portes pour entamer notre deuxième chapitre qui s'intitule « le conte comme production écrite en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne ».

---

<sup>40</sup>Fermont M, Magneto, Malaise ; SIHR, Dossier Culture commune : faites les contes, fenêtres sur cours, n °274,2005. p.14, p.15

## ***Chapitre 2 :***

***Le conte comme production  
écrite en classe de deuxième  
année moyenne***

---

**Introduction :**

La production écrite est une activité complexe, un apprentissage long et difficile qui peut provoquer chez certains apprenants le rejet de l'écriture car ils s'en sentent incapables. L'apprentissage de l'écrit pose problème aux enfants à l'âge de scolarisation et notamment au collège, donc la plupart des élèves en moyenne rencontrent des difficultés au niveau de l'écrit en FLE qui constitue une part importante pour la réussite des apprenants dans leurs études : c'est pourquoi il est nécessaire de la part de l'enseignant de FLE, de proposer à l'apprenant des situations d'écriture motivantes.

Dans cette optique que nous sommes pensé de travailler sur le conte puisqu'il encourage à l'écriture, il donne la valeur aux textes, il développe la compétence rédactionnelle chez l'apprenant.

Dans ce deuxième chapitre nous allons aborder les points suivants :

- La définition de la production écrite
- Le conte comme une activité d'écriture
- Le conte et la production écrite en deuxième année moyenne.
- Le but d'intégrer le conte comme production écrite.
- Comment travailler la production écrite avec le conte.
- Les activités pédagogiques de production écrite dans le 1<sup>er</sup> projet en 2<sup>ème</sup> année moyenne.
- L'évaluation de la production écrite en classe des langues.
- L'importance de la production écrite en classe du FLE
- Les difficultés de l'activité de production écrite en FLE.

**1- Définition de la production écrite :**

Pour tout enseignant, le but majeur est d'apprendre aux apprenants comment écrire, rédiger et apprendre à produire des textes convenables en situation réelle de communication. Pour l'apprenant, savoir écrire c'est avoir une stratégie de production de textes acceptables car l'écrit ne consiste pas seulement en bagage linguistique, mais comment réfléchir, sélectionner, et raisonner.

La production écrite est une activité qui amène l'élève à former, et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses préoccupations et ses intérêts. Cet acte exige la mise en œuvre des habilités et des stratégies.

---

« La production écrite est une activité complexe de production des textes à la fois Intel elle et linguistique qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagière »<sup>41</sup>

Autrement dit, la production écrite est une activité complexe et elle n'est pas facile de l'acquérir, car elle fait intervenir plusieurs dimensions qu'elles soient intellectuelles ou linguistique.

Aussi, elle ne consiste pas non plus à accoler des phrases ou des propositions grammaticalement valables.

En didactique des langues étrangère la production écrite est vue comme une activité qui a pour objectif la construction du sens. Son apprentissage vise à doter l'apprenant d'un potentiel qui lui permettra de produire des textes dans des situations variées. A ce propos Thao en 2007 a écrit que : « les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes mais que la production écrite est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s) ... »<sup>42</sup>

Parmi les définitions qui ont été proposés autour de ce terme nous citons la définition de M. Pouliot qui considère la production écrite comme « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées »<sup>43</sup>

Dexhenes la définit comme « une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur ont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit »<sup>44</sup>

Selon J.P Cup « écrire c'est produire une communication au moyen d'un texte dans une langue écrite »<sup>45</sup>

On voit que J.P Cup et Dexhenes partagent la même idée, ils considèrent la production écrite comme un échange entre un scripteur et un lecteur, cet échange se fait à l'aide d'un texte écrit.

L'acquisition de la production écrite est liée à la lecture car ces deux aspects du langage (l'écriture-lecture) se développent de façon interdépendante et parallèle à ce propos, Claudette

---

<sup>41</sup>Malmquist 1973, Protett& Gill, 1987

<sup>42</sup> Robert J. P. Cité par Tameur Souad, « les stratégies d'enseignement/ apprentissage dans l'activité de production écrite du récit », mémoire de magistère, sous la direction de DR. Guyféve, Université de Ferhat Abbas- Sétif, 2012, P.50

<sup>43</sup> POULIOT, M, Discours explicatif écrit en milieu universitaire, ED. Hachette, Paris, 1993, P.120

<sup>44</sup> Robert J.P, op. cit, P.50

<sup>45</sup> Cuq J. P. et Gruca I, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde » pug, Paris, Grenoble, 2005, P.188

Orial-Boye affirme : « si lire apprend à mieux écrire, écrire apprend toujours à mieux lire car dans l'écriture, la rencontre avec le matériau langage est plus forte que dans la lecture. Les tentatives d'écriture ne s'oublient jamais et entretiennent le besoin de lire »<sup>46</sup>

Donc la production écrite est un processus, une démarche comportant plusieurs étapes : la création d'idées, la définition précise du sujet par l'organisation des idées, la rédaction, la révision et enfin la correction (la pré-écriture), l'écriture et la post-écriture.

## **2- Le conte comme un activité d'écriture :**

Le récit est un trésor littéraire, il offre plusieurs dimensions importantes dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en particulier le FLE « le récit constitue une base cognitive fondamentale sur laquelle les scripteurs novices s'appuieront par la suite pour rédiger leurs textes narratifs »<sup>47</sup>

Le conte occupe une place remarquable dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère.

Ce genre littéraire a des caractéristiques propres conduisant vers la maîtrise d'une langue écrite.

Il est nécessaire de mettre l'apprenant dans une situation qui lui permet de communiquer par écrit. Le groupe de EVA a insisté sur la nécessité de l'écriture à l'école « c'est à l'école que l'enfant acquiert et développe des compétences rédactionnelles »  
Donc, le conte semble être une activité essentielle pour écrire.

## **3- Le conte et la production écrite en programme de deuxième année moyenne**

Dans le programme de la 2<sup>ème</sup> année moyenne, le premier projet « dire et jouer un conte » est formé de trois séquences présentées d'une manière successive et cohérente pour atteindre des objectifs précis.

Séquence 1 : Entrer dans le monde du merveilleux

Séquence 2 : Tout à coup ...

Séquence 3 : C'est ainsi que

L'objectif visé aux cours du premier projet est de faire découvrir aux élèves le conte comme support didactique et outil pédagogique et de montrer l'importance de l'utilisation de ce genre de textes aussi comment il développe la production écrite.

---

<sup>46</sup> Claudette OrialBoyen en. 50 activités d'écriture-lecture en ateliers de l'école au collège, EDnsceren, CRDP, Midi Pyrénées, 1990 p 69- 82

<sup>47</sup> Groupe EVA « évaluer les écrits à l'école primaire », Paris, HACHETTE éducation (1991)

Selon J. P Cuq et I. Gruca dans leur livre « cours de didactique du français langue étrangère est seconde » : « le but de l'exploitation de ce genre dans le texte est de présenter une méthode d'analyse ayant pour ambition la cohérence textuelle et la grammaire des textes qui sera par la suite, couronnée par l'appropriation du savoir scriptural. Ainsi, l'importance de l'écriture du texte littéraire en classe de langues »<sup>48</sup>

Ainsi, ce projet s'articule autour de la présence du conte dans la production écrite puisqu'il (le conte) favorise cette activité et permet l'acquisition de la compétence de l'écrit, l'enrichissement du vocabulaire de l'élève.

Donc, nous pouvons dire que le conte est l'un des besoins impérieux sur lequel la majorité des enseignants reposent leurs cours.

#### **4- Le but d'intégrer le conte comme production écrite :**

Dans le cadre de l'apprentissage actif réaliste, le conte présente un excellent outil de travail. Grâce à son aspect attractif, il favorise la concentration et la mémorisation. Il éveille l'intérêt et permet aux apprenants d'apprendre de nouveaux mots et expressions.

Le conte développe rapidement le plaisir de la lecture et l'écoute chez l'apprenant et aussi il favorise le rapport entre l'oral et l'écrit.

L'enseignant utilise le conte comme outil de transfert des connaissances. De surcroît, le conte permet à l'enseignant de présenter aux élèves d'acquérir une compétence de l'écrit et facilite la production écrite.

Le conte n'oblige pas les élèves à produire un discours, mais de respecter la structure de ce genre (le début de l'histoire, la suite d'une histoire, la fin d'un conte).

#### **5- Comment travailler la production écrite avec le conte :**

Suivant l'étude de Michel Sanz dans son livre « lire et écrire des contes au cycle approfondissement » qui déclare que : « lorsque les contes constituent l'élément centrale d'une séquence didactique, il faut travailler à partir d'une démarche pédagogique souple, construite autour de trois axes : imprégnation, analyse, et création »<sup>49</sup>. Chacun de ces trois axes comprend des étapes déterminantes en développement du code langagier écrite en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne, respecte l'ordre des projets du manuel de français puisque chaque projet est composé de séquence et la séquence se rétablit trois phases.

---

<sup>48</sup> Cuq J. P et Gruca, op. cit, P. 420

<sup>49</sup> Michael Sang, lire et écrire des contes au cycle approfondissement, Paris, bordas, 1992. P. 8

### **5-1- l'imprégnation (la compréhension de l'écrite, l'expression orale) :**

Le premier objectif de l'imprégnation est que l'enseignant cherche dans un premier temps de faire entrer les élèves dans l'univers du conte, soit par l'écoute, soit par la lecture, dans le but d'enrichir leur imagination et de développer leur créativité.

Le second objectif est qu'ils s'imprègnent des structures morphologiques et syntaxique des contes par le biais du plaisir éprouvé lors de l'écoute et la lecture de ceux-ci.

Cette phase permet hausser d'amener l'apprenant petit à petit, à prendre conscience de la structure des contes.

L'apprenant met en place toute une gymnastique intellectuelle qu'il puisse transférer dans l'acte de lecture ou de production écrite.

Selon Charlotte Guérette et Sylvie Roberge : « la structure du conte est particulière. Elle fournit la charpente sur laquelle s'appuie le narrateur ou l'écrivain, facilitant la compréhension et la mémorisation »<sup>50</sup>

La structure du conte est donc rigoureuse. Ainsi l'apprenant se constitue une boîte d'outils de lecteur et de scripteur qu'il utilisera dans ses productions écrites.

Donc, l'apprenant lit pour mieux écrire à travers l'imagination et les informations présentes dans le conte lu, il s'approprie des structures propres et des acquis qu'il utilise notamment dans la production écrite.

### **5-2- l'analyse :**

Pour que les élève puissent passer plus tard à la phase de production, il est essentiel qu'ils sachent isoler la structure narrative des contes c'est-à-dire il est nécessaire d'amener l'apprenant à acquérir et apprendre des éléments et des différents points de langue (les règles) qui régissent l'écriture de ce type de récit tel que : l'imparfait, le passé simple, le vocabulaire spécifique du texte narratif ...

Selon Anne. Popet et Evelyne. Roques « lors de l'écoute, l'élève donne au conte une interprétation qui s'appuie sur les images suscitées par la narration. C'est à partir de cette saisie que le travail d'analyse mené en classe le conduira à comprendre et à mémoriser les éléments constitutifs du conte »<sup>51</sup>

### **5-3- La création :**

Les résultats des deux tâches précédentes (l'imprégnation et l'analyse) sont eux-mêmes qui participent à la création partielle en général du conte. Cela veut dire que dans cette

---

<sup>50</sup>Guerete, Roberge, Sylvie, Vivre le conte dans la classe, collection parcours, pédagogique, ED. Hurtubise HMHITée, Canada, 2003, P. 112

<sup>51</sup> Anne, Popet, ROQUES, Evelyne, O.P.Cit, P.18

étape chaque apprenant doit rédiger son propre conte ou une partie d'un conte à l'aide d'un ensemble des mots, expressions et verbes qui utilisent dans la rédaction.

Les productions écrites des élèves pourront être lues dans la classe puisque cela va stimuler leur désir d'imaginer, d'inventer et faciliter donc le rapport des apprenants à l'écrit.

## **6- Les activités pédagogiques de production écrite dans le 1<sup>er</sup> projet en 2<sup>ème</sup> année moyenne :**

Le premier projet qui se figure dans le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> année moyenne a pour but l'acquisition d'une compétence orale et écrite.

L'objectif du premier projet est que l'apprenant sera capable de comprendre, produite oralement et par l'écrit un texte narratif, en particulier le conte.

Cet objectif ne se réalise qu'à travers les trois séquences.

« La séquence » se définit selon Legendre. R comme « un ensemble continue ou discontinue de séance d'enseignement ou d'apprentissage articulé entre elles dans le temps, organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre des objectifs fixés par les programmes d'enseignement »<sup>52</sup>

Chaque séquence contient plusieurs activités, qui sont nombreuses et variées qui ont un rapport avec le conte, pour le but d'améliorer la production écrite chez les élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne et qui sera la tâche demandée par l'enseignant à la fin de la séquence.

### **A- Les activités des trois séquences :**

#### **- Séquence 1 : « Entrer dans le monde du merveilleux »<sup>53</sup>**

Cette séquence, traitant la première partie du conte, le rôle de l'enseignant est d'amener l'apprenant à produire le début d'une histoire par des différentes activités :

#### **- Compréhension et expression orale :**

C'est l'occasion pour l'élève de s'exprimer et produire oralement. Après l'écoute de l'histoire, les élèves entraînent à prendre la parole, questionner, répondre aux questions de l'enseignant, distinguer le début d'un conte et de connaître tous ce qui concerne cette partie.

#### **- Compréhension de l'écrit :**

Cette activité permet aux élèves d'identifier les caractéristiques et les éléments constants de la situation initiale.

---

<sup>52</sup>Ibid, P.52

<sup>53</sup> Manuel scolaire, deuxième année moyenne, séquence 1.p 12.24

- **Vocabulaire :**

Permet aux élèves de découvrir et d'employer les formules d'ouvertures du conte, les mots de la même famille, et de construire des phrases C'est le premier pas décrire un conte.

- **Grammaire :**

La leçon porte sur les trois compléments circonstanciels (le lieu, temps et la manière) et comment les utiliser dans la production écrite.

- **Conjugaison :**

Cette activité présentant l'imparfait de l'indicatif. On trouve que ce temps du verbe domine dans les contes, pour cela l'étude de ce genre des temps aide les élèves à produire facilement.

- **L'orthographe :**

Cette activité présente l'imparfait des verbes « cer », « ger », « yer », « Ier » comme (commencer, manger, s'ennuyer crier). L'orthographe de ces règles est de rendre les élèves capables de construire les phrases correctes.

- **Compréhension de l'écrit2 :**

Cette activité présente les éléments de la situation initiale (la formule d'ouverture, le lieu, le temps, les personnages). Elle permet de repérer les outils de langue utilisés.

- **Préparation à l'écrit (Atelier d'écriture) :**

Les informations acquises pendant la séquence permettront aux apprenants de reconnaître les situations initiales. Donc, cette séance permet à l'apprenant de produire la situation initiale d'un conte.

- **Production écrite :**

Toutes les autres activités sont pour travailler la production écrite. Donc, la production écrite est primordiale. Elle permet à l'apprenant de rédiger à partir des acquis de la séquence une situation initiale d'un conte donnée.

- **Compte rendu de la production écrite :**

L'objectif de cette activité est de corriger les fautes commises par la majorité des apprenants mais aussi d'améliorer collectivement une production moyenne d'un élève. Nous avons remarqué que l'enseignante a suivi la même méthode de l'enseignement des autres séquences et en ordre pour atteindre les objectifs de ce projet.

Pour cela nous présenterons toutes les dernières séquences brièvement comme suit :

- **Séquence 2 : « Tout à coup... »<sup>54</sup>**

Cette séquence présentant la deuxième partie du conte (la suite des événements) a pour objectif d'amener l'élève à produire la suite d'une histoire.

Elle contient plusieurs activités comme les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte, le vocabulaire du merveilleux, l'adjectif qualificatif, le compliment du nom, le passé simple (verbes du 1er groupe et du 2ème groupe) et l'accord de l'adjectif qualificatif.

- **Séquence 3 : « C'est ainsi que... »<sup>55</sup>**

La dernière séquence du projet permet à l'élève de découvrir la dernière partie du conte (la situation finale) et de produire la fin de ce genre.

Elle évoque les formules de clôture du conte, les substituts lexicaux, les substituts grammaticaux, le passé simple (verbes du 3ème groupe + être et avoir), et les homophones grammaticaux.

Ce sont donc quelques activités pédagogiques l'enseignant peut utiliser en classe de langue à travers le conte pour développer l'expression écrite chez les apprenants et qui suscitent la créativité et l'imagination de ces dernières.

**B- Les applications liées au conte dans la production écrite et les activités des séquences :**

- **Le vocabulaire :**

L'application de cette activité peut prendre la forme d'une production écrite.

**Exemple :**

Rédiger quatre phrases en utilisant des formules d'ouvertures.<sup>56</sup>

- **Grammaire :**

La forme qui a une relation avec la production écrite est comme suit :

Rédige un court paragraphe dans lequel utiliser le complément circonstanciel de temps, lieu, manière.

- **Conjugaison :**

Elle peut s'appliquer sous forme d'une production écrite.

**Exemple :**

Écris un petit texte pour annoncer le début d'une histoire. Utilise des verbes à l'imparfait de l'indicatif.<sup>57</sup>

---

<sup>54</sup>Ibid, séquence 2, p28,42

<sup>55</sup>Ibid, séquence 3, p46,58

<sup>56</sup> Manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne, projet 1,2019 ,2020, p 15.

<sup>57</sup>Ibid,p. 20

- **Orthographe :**

Il développe l'écriture chez l'apprenant.

**Exemple d'application :**

Rédige un court texte dans lequel utiliser les homophones, les substituts au choix.

- **L'atelier d'écriture (préparation à l'écrit) :**

Cette activité est très importante. Elle présente des différents exercices. L'intérêt de cette séance c'est que l'élève a toujours un modèle à suivre pour écrire. Exemple : En te servant d'une expression qui indique la suite d'un conte, écris un petit texte pour raconter les événements d'une histoire.<sup>58</sup>

**7- L'évaluation de la production écrite en classe des langues :**

L'évaluation constituée un élément essentiel dans toute démarche pédagogique. L'évaluation est toujours présente dans la production écrite. Louis porcher, définit le processus de l'évaluation par : « L'ensemble des processus par lesquels menée sur un public déterminé, en autre termes on vise à mesurer la distance entre les intentions d'un sujet apprenant et les résultats obtenus »<sup>59</sup>.

Elle est définie aussi par Pierre Martinez comme suit : « Évaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier, le terme recouvre toute recherche visant à rendre objectifs les jugements de valeurs portés sur l'apprenant... »<sup>60</sup>. L'évaluation résulte d'un ensemble de critères préparés préalablement afin de mesurer le degré de réussite des apprenants de leurs compétences (grille d'évaluation)

Les grilles d'évaluation sont différentes selon les sujets et les critères d'évaluation et selon la tâche et l'activité demandée à l'apprenant.

Dans l'évaluation de la production écrite l'enseignant suit des critères de correction principaux tel que la cohérence, l'adéquation ...

B. De Vanne trouve que : « aider un apprenant à progresser, à devenir autonome c'est donc lui signifier précisément sur quels critères ses productions sont évalués, lui permettre de localiser seul ses erreurs, de rectifier son résultat et/ou sa démarche, lui faire pour réussir la tâche proposée »<sup>61</sup>

---

<sup>58</sup> 58 Ibid, p. 40

<sup>59</sup> [http://www.ple.addo.free.fr/asdifle/cahiers/asdifle\\_cahier\\_5\\_prochez.pdp](http://www.ple.addo.free.fr/asdifle/cahiers/asdifle_cahier_5_prochez.pdp). Consulté le 16-Avril-2021.

<sup>60</sup>Matinez pierre, « la didactique des langues étrangères », Paris, puf, « Que SAIS. JE »2021.

<sup>61</sup> DEVANNE, B, Lire et écrire des apprentissages, Ed. Armand Colin - Bordas,1993, p61

Ainsi la grille d'évaluation représente une partie du projet à évaluer, à la fin de la séquence, dans laquelle l'élève sera capable de produire un texte qui répondra au sujet proposé par l'enseignant.

Dans la production écrite du conte, l'enseignant évalue la capacité de l'apprenant dans la narration (le vocabulaire Morphosyntaxe...) comment il utilise les règles de la langue (tel que l'imparfait, le passé simple, les compléments circonstanciels de lieu, temps et de manière) respecte la structure du conte, l'enrichissement des phrases ...

Donc, l'évaluation de la production écrite a un intérêt et un impact dans l'enseignement. Elle permet à l'enseignant de voir ce que les apprenants ont compris les leçons (points de langue comme le vocabulaire, l'orthographe, conjugaison, la grammaire...) d'une séquence par l'emploi de ses activités dans ses productions.

### 8- Une grille d'évaluation de la production écrite :

Nous présenterons un exemple d'une grille d'évaluation de la production écrite :

Critères	Indicateurs	Points
<b>Adéquation de la production</b>	- Compréhension du sujet	02
	- Capacité à raconter	01
	- Capacité de choisir une fin	01
<b>La cohérence</b>	- Pertinence des idées	02
	- Fonctionnement des idées	01
	- Mise en situation des différents passages	01
<b>Les outils de la langue</b>	- Utiliser une formule de clôture	03
	- Utilisation correcte des temps verbaux	03
	- Utilisation des substituts et homophones	02
	- Respecter les règles syntaxiques	02
<b>Perfectionnement et mise en page</b>	- La lisibilité du texte	01
	- L'organisation de la page	01

Tableau n°03

### **9- L'importance de la production écrite en classe du FLE :**

L'objectif principal de l'apprentissage de l'écrit est d'amener l'apprenant graduellement c'est une bonne maîtrise du texte et la compréhension globale d'un récit et arriver à écrire différentes productions.

L'écriture est souvent négligée dans l'enseignement/apprentissages de la langue française. La majorité des élèves se gênent de l'écriture en raison de ses nombreuses règles difficiles et structures complexes.

Pour la rédaction de production écrite en français, les apprenants devraient avoir déjà lu et discuté des sujets différents en classe.

L'enseignant doit assurer que les élèves ont une bonne compréhension du vocabulaire et de l'orthographe entourant le sujet global de l'écriture avec la grammaire afin que l'élève arrive à comprendre le sujet d'écriture « Assurez-vous que vos élèves sont parfaitement informés sur ce qu'ils doivent écrire, ainsi que sur le format et la durée. Demandez-vous si le support pédagogique et la consigne d'écriture sont suffisants pour compléter la tâche, si vos élèves sont clairs sur la tâche visée et si le matériel leur est pertinent. Personne ne veut écrire sur quelque chose dont ils n'ont aucun intérêt »<sup>62</sup>

En addition, la structure est l'une des parties essentielles de réussite des productions écrites pour chaque enseignant de langue française en classe de FLE. Donc, la structure et la présentation du matériel que les enseignants utilisent avec l'interprétation lors de la présentation du matériel d'écriture et de vos tâches mettre les élèves intéressés aux sujets d'écriture.

### **10- Les difficultés de l'activité de production écrite en FLE :**

La production écrite est une activité complexe qui nécessite la mobilisation de nombreuses connaissances pour sa réalisation. De nombreuses difficultés entravent les apprenants à écrire une bonne rédaction.

Celles-ci sont d'ordres linguistiques, socioculturels, procédurales, etc.

#### **10. 1. Difficultés linguistiques :**

Ces difficultés concernent en premier lieu le système des règles qui régissent le fonctionnement de la langue telle que : les règles syntaxiques, morphosyntaxiques et textuelles qui aident l'apprenant à produire des énoncés. Pour aborder ce sujet, on classe les difficultés linguistiques selon :

---

<sup>62</sup> <http://www.languEFR.net/L'importance-de-la-production-ecrite-en.html>. Consulté le 25\_Avril-2021.

**10-1-1-Lexique :**

Concerne l'emploi des mots, la richesse, l'exactitude et l'adéquation.

**10-1-2- Orthographe :**

L'orthographe est un aspect pertinent lors de la production écrite car elle permet de mesurer les erreurs commises pendant la rédaction. Cependant, la transgression de ces règles peut engendrer une dévalorisation du texte écrit.

On distingue deux catégories d'orthographe à savoir le type lexical qui traite la façon d'écrire les mots et le type grammatical qui concerne la mise en place des règles grammaticales.

**10-1-3- Morphosyntaxe :**

S'intéresse à l'emploi des règles qui régissent l'ordre des mots dans une phrase. Cette partie de la grammaire est d'une importance indispensable car le rédacteur est appelé à utiliser correctement les constructions grammaticales d'une manière claire pour éviter l'incompréhension.<sup>63</sup>

**10.2. Difficultés socioculturelles :**

Quant à la production écrite, les connaissances en grammaire et celles du fonctionnement de la langue ne suffisent pas seulement pour une bonne maîtrise de la langue.

De plus, la compétence linguistique doit être soutenue par une certaine maîtrise de savoirs et des savoir-faire socioculturel.

Le scripteur doit, donc, tenir compte du contexte socioculturel dans sa communication : attentes du lecteur, la visée de son texte, etc.

Pour ce faire ce dernier doit connaître ce qu'il faut dire et écrire d'une part, et comment le dire et écrire d'autre part. Dans cette perspective, la compétence socioculturelle permet à l'apprenant de communiquer de manière convenable et pertinente. Dans le cadre européen de référence, cette compétence se définit comme : « la connaissance et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale »<sup>64</sup>, donc, elle touche la connaissance des marqueurs de relations sociales (les règles de politesse, la connaissance des structures rhétorique des discours, etc. Le socioculturel est indispensable pour une merveilleuse communication. Cependant la non- maîtrise de cette compétence peut se refléter sur la qualité du texte produit.

---

<sup>63</sup> Difficultés de l'apprentissage de la production écrite. LAKSACI.M  
UNIVERSITE AHMED DRAYA\_ADRAR 2017/2018, p°22

<sup>64</sup> Conseil de l'Europe, cadre européen de référence pour les langues. Strasbourg : Didier, 2005, p.93

### **10.3. Difficultés liées aux connaissances procédurales :**

Elles correspondent au comment écrire, aux étapes de la réalisation de cette activité qui concerne les processus et les stratégies rédactionnels. Pour cela nous citons quelques difficultés relatives à chaque processus :

#### **10-3-1- Planification :**

Pour les rédacteurs moins habiles, ils ne consacrent pas beaucoup de temps à la planification et transcrivent leurs idées dès leur apparition. Cependant ceci entraîne les apprenants à un manque de clarté.

#### **10-3-2- Mise en texte :**

La mise en texte en langue étrangère est plus difficile et plus compliquée.

Les scripteurs en langue étrangère font beaucoup de pauses, produisent moins de mots.

En revanche les scripteurs habiles créent un dialogue intérieur pour apprécier ce qu'ils ont écrits.

#### **10-3-3- Révision :**

La révision du texte est une deuxième réécriture. Celle-ci permet de mettre en évidence leurs écrits.

Un scripteur habile, en corrigeant ses erreurs, se focalise à la recherche des idées et contrôle la conformité de son texte à l'objectif de départ.

Par contre, un scripteur moins habile lors de la révision s'intéresse au lexique, à l'orthographe et la conjugaison.

### ***Conclusion***

Finalement, nous pouvons conclure ce chapitre, en disant que le conte est un bon support pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et surtout dans la production écrite en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, amener l'apprenant à écrire et produire des textes n'est pas une tâche facile mais il faut essayer toujours de la faciliter par ce genre de supports.

Si nous nous sommes aborder la didactique du conte, c'est pour découvrir et faire découvrir aux apprenants ses valeurs et ses richesses à tous les niveaux et d'inciter surtout les apprenants à s'en servir dans la réalisation de leurs écrits. Donc, le conte facilité la production et engendre chez l'élève le plaisir et l'envie d'écrire d'autres textes, aide l'apprenant à

enrichir son vocabulaire et mémoriser des nouveaux mots ... il motive et améliore l'esprit de l'imagination chez l'élève et l'encourage à la rédaction et la production des textes.

# *Partie pratique*

***Chapitre 3 :***  
***La description et l'observation***  
***du déroulement de plusieurs***  
***activités arrivant à la***  
***production écrite***

---

**Introduction**

Au cours des deux premiers chapitres nous avons essayé de montrer l'utilité et l'importance du conte comme support didactique facilitateur dans l'enseignement/apprentissage, ainsi que son intérêt ayant pour objet de favoriser l'expression écrite chez l'apprenant en langue étrangers. La partie théorique reste insuffisante pour montrer et vérifier le rôle et l'importance de cet outil pédagogique en classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne au niveau de la production écrite.

De ce fait, le programme de deuxième année a consacré le premier projet du manuel scolaire à étudier la production écrite à travers l'intégration du conte chaque séquence de ce projet présente différentes activités évaluatives (grammaire, conjugaison, vocabulaire ...) afin de développer l'acte de l'écriture chez l'élève savoirs et mise en place des savoirs faire.

Pour cela, nous essayerons dans la partie pratique de confirmer nos hypothèses par la mise en application de trois outils qui sont :

- Une description de 5 séances dans une classe de deuxième année moyenne dans l'établissement de Houari Boumediene- Wilaya de Khenchela où nous avons vu l'apprentissage du conte (dès le début jusqu'à la fin).
- A la fin de cette description nous allons analyser un certain nombre des productions écrites (des contes) des apprenants de cette classe pour voir l'avantage, l'importance et le rôle du conte comme support didactique dans l'enrichissement (du vocabulaire) et le développement de la compétence de l'écrit chez l'apprenant dans la production.

Donc, l'analyse de ces copies nous va permettre d'examiner leur compétence à l'écrit et vérifier sur terrain les hypothèses émises auparavant.

- Un questionnaire adresser aux apprenants, dans l'objectif de nous mettre en contact personnel avec les apprenants d'une classe de deuxième année moyenne, dans le but de répondre aux questions posées au départ, pour « confirmer ou infirmer » nos hypothèses de recherche.

**I. Présentation du corpus :****A. Le Terrain :**

Afin de vérifier nos hypothèses, et pour l'obtention des résultats significatifs, nous avons choisi l'établissement Houari Boumediene de la wilaya de Khenchela. Le CEM ouvert ses portes en 1989. Cet établissement comporte 26 enseignants, dont 4 de la langue française, le nombre des élevés est de 5050 élèves tous les niveaux.

Nous avons trouvé une hospitalité de la part de son directrice et l'enseignante du français.

**B. Le public visé :**

Pour effectuer notre recherche nous choisissons comme échantillon les élèves de deuxième année moyenne en FLE. La classe que nous avons choisi pour faire notre travail se compose de 21 élèves, dont 12 filles et 9 garçons qui ont l'âge entre 12 et 13 ans.

C'est-à-dire la majorité est féminine, sur lesquels nous allons appliquer notre recherche. En ce qui concerne le niveau des élèves, la plupart d'eux ont un niveau bon sauf quelques éléments.

La chose qui nous a vraiment attirée l'attention, c'est au niveau des affiches qui ont été coulées sur les murs à toutes les couleurs sous forme des projets, elles ont été faites par les apprenants eux-mêmes : ce qui exprime leur plaisir d'apprendre la langue française.

Note corpus se présente sous forme de copies des productions écrites des apprenants, nous tenterons de les analyser afin d'obtenir les résultats qui nous permettent de valider nos hypothèses et de réaliser nos objectifs.

**C. Le profil de l'enseignante :**

L'enseignante avec laquelle nous avons assisté travaille dans ce collège pendant 10 ans, elle nous a donnée 5 séances pour faire notre stage pratique.

**II- La description :****Introduction**

Nous avons consacré ce chapitre à la description et l'analyse de déroulement de cinq séances pour voir le rôle que joue le conte dans l'amélioration de la production écrite chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Ainsi nous analysons un certain nombre de productions écrites des élèves réalisées en classe.

Les séances ont été réalisées grâce à une seule enseignante avec ses élèves de deuxième année moyenne dans l'établissement de Houari Boumediene.

**1- Les objectifs de la description :**

- Identifier la démarche de l'enseignant dans les séances qui précèdent la production écrite.
- Voir le progrès et l'évolution de la compétence lexicale et de l'écrit chez l'élève après ces séances.
- voir le rôle du conte dans l'amélioration et le développement de l'écrit chez l'apprenant.

**2- Objectif et plan du projet :**

L'objectif de ce premier projet est que l'apprenant soit capable de comprendre, produire un conte (le début, la suite, la fin) à travers trois séquences qui sont :

**Séquence 1 :** Entrer dans le monde du merveilleux

**Séquence 2 :** Tout à coup ...

**Séquence 3** : C'est ainsi que ...

Chaque séquence contient plusieurs activités pédagogiques qui tournent autour du conte.

Pour réaliser son objectif (rendre l'élève capable de produire et rédiger un conte) l'enseignant respecte l'ordre des séquences (contes, leçons et activités) et leurs leçons.

Dans l'enseignement du conte, la démarche pédagogique de Michael Sanz qui contient trois phases (voir la partie théorique).

➤ **Dans la première phase ou l'imprégnation :**

Elle englobe plusieurs activités, l'enseignant se base sur la production orale avec le texte « un bucheron honnête » aussi il travaille sur le même texte support pour la compréhension de l'écrit et la lecture. Ces activités permettent à l'apprenant de découvrir et imaginer l'univers du conte.

➤ **La deuxième phase d'analyse :**

C'est dans cette phase que l'enseignant enseigne aux apprenants comment ils découvrent la structure et les personnages du conte aussi l'emploi des différentes règles des points de langue surtout le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison.

➤ **La phrase de création :**

C'est la dernière phase (c'est la séance de la préparation à l'écrit et la production écrite) dans laquelle l'enseignant demande aux apprenants de produire à l'écrit la situation initiale, la suite, ou la situation finale d'un conte dans lequel ils emploient les informations acquises, les règles des activités et leçons précédentes.

### **3- Déroulement de la 1<sup>ère</sup> séance :**

(Cette séance englobe les cours de la première séquence)

Dans le début de la séance l'enseignante a discuté un peu avec ses élèves à propos de l'imagination et la narration elle a dit : la narration désigne un récit détaillé, on raconte une histoire à quelqu'un cette histoire peut être réel ou imaginaire. Après elle a donné à eux le conte de « un bucheron honnête » pour le lire et le comprendre.

Ensuite, l'enseignante a demandé aux élèves de lire le conte silencieusement, de regarder l'image, et de souligner les verbes conjugués (verbes du 1<sup>er</sup> groupe, du 2<sup>ème</sup> et du 3<sup>ème</sup> groupe).

Après la lecture silencieuse des apprenants et la lecture de l'enseignante qu'était à haut voix, l'enseignante a posé plusieurs questions aux élèves :

1- L'auteur dans ce texte il : raconte, informe ou argumente ?

2- Par quelle expression commence cette histoire ?

Mais aussi elle a posé quelques questions sur le contenu du texte comme :

- Le bucheron revint au village avec :

a- Sa cognée de fer et une cognée d'argent.

b- Sa cognée de fer et une cognée d'or.

c- Sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'argent et une cognée d'or, etc.

Après l'enseignante a écouté les réponses des élèves :

1- La majorité des élèves ont répondu à la première question par : il raconte et à la deuxième question ils ont répondu par « il y'a longtemps » et à la troisième question par :

c- Sa cognée d'or.

Ensuite, l'enseignante a demandé à ses élèves dans un exercice d'imaginer, produire une autre situation initiale à ce conte ?

A la fin de cette étape (qui contient l'expression orale et la compréhension de l'écrit) les apprenants ont bien compris le texte à travers ce dialogue qui contient les questions de l'enseignante et leurs réponses.

Aussi ils ont appris comment faire une situation initiale.

Donc, ces séances sont très importantes puis qu'elles développent chez l'apprenant la compétence de la compréhension. Elles lui permettent de participer, d'intervenir en classe et acquérir des compétences qu'ils utilisent dans la production écrite

#### **4- Description et déroulement de la 2<sup>ème</sup> séance :**

Durant cette séance l'enseignante a présenté les cours de la deuxième séquence qui s'intitule « tout à coup ... », ils permettent aux apprenants de découvrir la suite des événements les caractéristique, les éléments de conte, les changements (l'élément perturbateur) et les rôles des personnages (principal, secondaire), comment produire une suite des événements à travers l'explication suivi par les questions

Elle a dit : le conte est une histoire qui se compose de trois parties :

La situation initiale ou on présente le héros, les personnages secondaires le lieu et le temps de l'histoire.

Après la suite des événements : dans cette étape on présente le problème posé au héros de l'histoire, les épreuves que le héros doit affronter pour résoudre le problème et finalement la situation finale : qui marque le retour des personnages (héros) à la stabilité que ce soit dans le bonheur ou le malheur.

Aussi, les personnages du conte peuvent être des princes, des princesses, des animaux, des héros dotés de pouvoirs particuliers.

Aussi, elle a dit : on trouve dans le début de chaque partie des formules comme : il était une fois, autrefois, soudain, une nuit, depuis ce jour, finalement ...

Ensuite l'enseignante a posé des questions sur un conte pour voir la compréhension et la concentration de ses élèves (la suite de l'histoire le bucheron honnête p29 dans le manuel scolaire) :

- 1- Connaissez-vous d'autres formules d'ouvertures ? Citez-les ?
- 2- Relevez les expressions qui montrent l'action, les événements et les changements ?
- 3- Comment vous appelez la deuxième partie du conte ?
- 4- Comment vous avez distingué cette partie ? et quelle expression la montre dans ce texte ?

Au début les apprenants ont relu le texte. Ensuite ils ont présenté leurs réponses. La majorité des élèves ont répondu par :

- 1- Les expressions qui montrent le changement dans le conte : mais, tout à coup
- 2- On appelle la deuxième partie du conte « la suite des événements »
- 3- On la distingue par « tout à coup », l'expression qui la montre dans le texte est ; tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer ... est tombée dans l'eau.

Ensuite l'enseignante a donné un exercice aux élèves : il s'agit de résumer le conte étudié (un homme malhonnête), en donnant la suite des événements. Ensuite, de produire une suite des événements de leur propre style.

### **5- Description et analyse de la troisième séance :**

Durant cette séance l'enseignante a essayé d'enrichir le lexique des apprenants et installer chez eux une compétence lexicale par l'acquisition d'un vocabulaire relatif au conte et la façon de décrire les personnages par le vocabulaire du portrait qui facilite et les aide dans la production écrite.

Dans cette séance l'enseignante a présenté, et expliqué à travers le texte de « un bucheron malhonnête » les formules d'ouverture, de clôture.

Elle a dit que : les formules d'ouvertures sont des formules qui servent à ouvrir le conte comme « il était une fois, dans un pays lointain », et les formules de clôtures servent à clôturer l'histoire comme « finalement, depuis ce jour, c'est ainsi que, c'est alors que, à partir de ce jour ... »

Les mots structurant un conte : sont des termes, des mots servent à développer les actions et le déroulement du conte comme : autrefois, tout à coup, enfin ...

Dans un conte on trouve le vocabulaire merveilleux qui présente des personnages ayant des qualités et des pouvoirs surnaturels.

Aussi le vocabulaire du portrait ou la description des personnages du conte soit physiquement ou moralement « beau, méchant, timide, gentil ... »

Après les élèves ont bien perçu et compris leurs leçons.

L'enseignante a posé des questions sur le type du conte et le contenu du texte et la majorité des élèves ont répondu facilement.

Après l'explication des mots difficiles que les apprenants ne comprenaient pas, l'enseignante a donné plusieurs exercices pour faire comprendre aux apprenants le nouveau vocabulaire et la façon de décrire les personnages d'un conte prenant comme exemple l'exercice suivant :

Dans les phrases suivantes, trouvez les antonymes des mots en gras (p30 dans le manuel scolaire).

- a- **Tôt** le matin, il prit la direction de la forêt.
- b- Ma **belle** cognée est tombée dans l'eau.
- c- Ce n'est pas ma cognée, répondit le **faux** bucheron.

Ensuite les élèves ont répondu oralement.

L'enseignante a vu et remarqué la réaction des élèves envers ces nouveaux mots (vocabulaire) et le plaisir de découvrir et mémoriser le nouveau vocabulaire à travers la lecture des différents contes, les cours présentés et l'explication de l'enseignante.

#### **6- Déroulement de la 4<sup>ème</sup> séance :**

Au début de cette séance (sui englobe les cours de la troisième séquence) l'enseignante a demandé aux élèves de lire le conte « le vieux pêcheur et sa femme » et souligner les verbes conjugués.

Et aussi les expressions qui montrent le lieu et le temps (les compléments circonstanciels de lieu et de temps) ensuite elle a posé des questions :

- les verbes du texte, en quel temps sont conjugués ?
- quel est le temps dominant dans le texte ? relevez les compléments, et les expressions qui montrent le temps ou bien le lieu dans le conte ?

Après la lecture du texte les élèves ont donné les réponses suivantes :

- les verbes sont vivait, habitaient, proposa ...

-l'imparfait et le passé simple. Puisque ce sont des temps qu'ils avaient étudiés précédemment.

Donc, ils savaient bien pourquoi ils ont employé ces deux temps dans le conte.

Après l'enseignante a bien expliqué l'utilisation de l'imparfait et le passé simple dans le conte elle a dit : on utilise l'imparfait pour décrire le cadre d'un récit, les personnages et les actions par exemple : il était beau, elle avait deux garçons.

Et le passé simple on l'utilise pour raconter l'histoire, les actions qui font progresser le récit : elle organisa

Ensuite les élèves ont relevé les compléments circonstanciels de lieu et de temps. Et à ce propos l'enseignante a expliqué que : les compléments circonstanciels indiquent dans quelle circonstance se déroule l'action : à quel moment, en quel lieu, de quelle manière par exemple : un jour, dans une forêt, dans un pays lointain ..., le complément circonstanciel peut s'écrire au début, au milieu ou à la fin de la phrase.

Après, l'enseignante a donné plusieurs exercices aux élèves :

Exercice : écris les verbes à l'imparfait

- Le cheval du roi (**s'élancer**) dans la forêt
- Le bucheron (**exiger**) sa cognée de fer
- Les fées (**annoncer**) de bonnes nouvelles
- Nous (**nettoyer**) la chambre de la princesse
- Le vieux à barbe blanche demanda au bucheron : « pourquoi (**crier**)-vous ? »

Ensuite, les élèves ont répondu par :

S'élançait, exigeait, annonçaient, nettoyions, criiez.

(L'enseignante a suivi les mêmes activités avec le conte « Loundja, la fille du roi »).

A la fin de cette séance, l'enseignante a dit que : les formules de clôtures servent à clôturer l'histoire. Parmi les expressions qui introduisent la fin d'un conte : finalement puis, elle a donnée plusieurs exercices aux élèves parmi lesquelles on prend comme exemple l'exercice n°=5 p57 :

- En te servant d'une expression qui annonce la fin de l'histoire, écrit un petit texte pour raconter la fin d'un conte.

La réponse d'exercice :

C'est alors que, les belles-sœurs furent punies par leurs maris, et la jeune fille vécut très heureuse avec son mari et son enfant. Ses frères lui rendaient visite très souvent.

### 7- Déroulement et description de la 5<sup>ème</sup> séance :

Cette séance présente l'activité de la production écrite.

Le but de l'enseignant durant cette séance était de rendre les apprenants motivés, autonomes. D'élargir leur imagination, créativité et de vérifier leur acquis concernant le conte à travers la production et la rédaction d'un conte par eux.

L'enseignante a demandé aux apprenants de rédiger un conte dans lequel ils doivent raconter à leurs camarades de la classe une histoire il leur expliqué que pour réussir leurs productions et obtenir des bons résultats dans la rédaction d'un conte il doit utiliser et appliquer les règles et les activités étudiées durant les séances précédentes (l'activité du vocabulaire, grammaire et conjugaison ...), et aussi ce qu'ils ont acquis dans les 2 phrases (l'imprégnation et l'analyse) :

- Suivre l'enchaînement des étapes du conte (situation initiale, la suite des événements et la situation finale)
- Utiliser le vocabulaire du portrait pour décrire les personnages, les mots structurant le conte, le vocabulaire merveilleux.
- Utiliser les compléments circonstanciels pour indiquer le lieu et le temps.
- Employer l'imparfait et le passé simple.

Après cette explication de la part de l'enseignante nous avons demandé à ce dernier de faire l'analyse et la correction des copies (les productions écrites des apprenants).

Et après la rédaction des élèves de leurs contes nous avons obtenu les copies des productions des apprenants (voir l'annexe), pour les analyser afin d'atteindre notre objectif.

### III- L'analyse des productions écrites :

Pour analyser les productions écrites des élèves, nous allons suivre une grille d'évaluation qui présente le degré de réussite des apprenants en production des contes.

Notre analyse se déroule autour de 10 productions écrites des apprenants.

#### a- Les critères d'analyse :

Critères d'évaluation	Oui	Non
Respect du type du texte		
Respect de la structure de texte :		
a- Situation initiale		
- La présence des personnages.		
b- La suite des événements.		
c- La situation finale.		

Les mots structurant du conte		
Le portrait physique et moral des personnages.		
Les formules d'ouverture et de clôture.		
Le vocabulaire merveilleux.		
Emploi : Temps : imparfait et passé simple. Les compliments circonstances (lieu et temps).		
La lisibilité du texte.		

Tableau 13

**b- L'analyse des productions écrites :**

**Copie 1 :**

Les critères de l'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type de texte	Un conte
La structure du texte : situation initiale.  La présence des personnages.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il était une fois une petite fille que s'appelle blanche neige qui vit avec ses parents.</li> <li>- La petite fille (blanche neige), ses parents, père, jeune, enfants, les gardes, les 7 nains</li> </ul>
La suite des événements (la cohérence, l'enchaînement)  La situation finale.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un jour ... les 7 nains</li> <li>- Enfin blanche neige. Ais ha heureuse.</li> </ul>
Les mots structurant le conte	- Il était une fois, un jour, enfin
Le portrait physique et moral	Petite fille, très méchante, jeune heureuse
Les formules d'ouverture et de clôtures	- Il était une fois, enfin
Le vocabulaire merveilleux	- Aucun
L'imparfait	- Pouvait, suivait
Le passé simple	- /
Les compléments circonstanciels	- Un jour
La lisibilité du texte	- Est lisible

Tableau 14

**Copie 2 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Respect du type de texte	- L'apprenant a rédigé un conte
Respect de la structure du conte :	
Situation initiale	- Il était une fois une fillette qui s'appelle ... habiller un bonnet rouge
Les personnages	- Sa grand-mère, le loup, le chasseur
La suite des événements	- Un jour, sa mère elle lui demandé ... et mange le petit chaperon rouge
La situation finale	- Finalement, vienne le chasseur ... Son grand-mère
Les mots structurant le conte	- Il était une fois, un jour, finalement
Vocabulaire merveilleux	- Le chasseur ouvre le corps d'animal sauva la fille et sa grand-mère.
Emploi :	
Imparfait	- Etait, allait
Passé simple	- Sauva
Les compléments circonstanciels	- Dans la route, à la maison - Après une heure
La lisibilité du texte	- Le conte est lisible

Tableau 15

**Copie 3 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type de texte	- Une conte
La structure du texte :	
La situation initiale	- Il était une fois un roi qui avait trois filles ... un foret loin de la

Les personnages de conte	ville - Un roi, les trois filles, le dragon, trois jeunes
La suite des événements	- Un jour elles partiront en promenade ... a l'aide immédiatement, trois jeunes gens se présentèrent au roi et lui dirent « nous allons tuer le dragon et sauver les trois fille »
La situation finale	- Nous allons tuer le dragon et sauver les trois filles.
Les mots structurant du conte	Il était une fois, un jour, soudain
Le portrait physique et moral	- Un dragon féroce qui crachait du fer les attaqua
Les formules d'ouvertures et clôture	- Il était une fois /
Vocabulaire merveilleux	- Dragon féroce qui crachait du fer les attaqua, dans sa grotte
L'imparfait et le passé simple	- Avaient, aimaient, jouaient (imparfait)
Les compléments circonstanciels	- Dans une forêt loin au fonde la montagne (lieu) - Au moment où jusqu'à la tombée de nuit.
La lisibilité du texte	Le texte est lisible.

Tableau 16

**Copie 4 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type de texte	Un conte
La structure du texte : -situation initiale	- Il était une fois, un homme qui avait trois filles ... ils étaient pauvres.

Présence des personnages La suite des événements  Situation finale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'homme, trois filles, bête.</li> <li>- Un jour l'homme va travailler ... elle vat avec la bête</li> <li>- Enfin, la bête transformait la fille a une princesse, elle habitait heureuse.</li> </ul>
Les mots structurant un conte	- Il était une fois, un jour, enfin.
Le portrait physique et moral	- Heureux
Les formules d'ouverture et de clôture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il était une fois</li> <li>- Enfin</li> </ul>
Les vocabulaire merveilleux	- La bête demanda, va avec la bête
L'imparfait  Passé simple	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avait, habitent, étaient, transformait</li> <li>- Demanda</li> </ul>
Les compléments circonstanciels.	- Dans une petite maison (lieu)
La lisibilité du texte.	- Le texte est lisible

Tableau 17

**Copie 5 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Le type de texte La structure du texte : Situation initiale  La présence des personnages  La suite des événements (la cohérence, l'enchaînement)  La situation finale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève a produit un conte</li> <li>- Il était une fois deux fille vivait dans une maison dans un village avec une vieille dame très heureuse</li> <li>- Les deux filles, la vieille, la magicienne</li> <li>- Tout à coup une magicienne alla à la vieille ... et le deuxième poussa.</li> <li>- Enfin la magicienne morte et les deux filles vivait heureuse</li> </ul>

Les mots structurant le conte	- Il était une fois, un jour, enfin
Le portrait physique et moral	- Vieille, très heureuse, très méchante.
Les formules d'ouverture Les formules de clôture	- Il était une fois - Enfin
Vocabulaire merveilleux	- Magicienne, la magicienne alla, demanda
L'imparfait Le passé simple	- Etait, vivait - Demanda
Les compléments circonstanciels.	- Dans la maison, dans un village, un jour (temps)
La lisibilité du texte.	- Le texte est illisible un peu

Tableau 18

**Copie 6 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type de texte	- Il a produit un conte
La structure du texte : Situation initiale  La présence des personnages  La suite des événements  La situation finale	- Il était une fois, une petite famille qui vivaient ... Un serviteur  - Les parents, les enfants, grand-mère.  - Un jour, les parents voyageaient ... le serviteur  - Enfin les orphelins ... bien traiter.
Les mots structurant le conte	- Il était une fois, un jour, enfin.
Le portrait physique et moral	- Petite fille, petite village, petit enfant, les orphelins, bien
Les formules d'ouverture Les formules de clôture	- Il était une fois - Enfin

Vocabulaire merveilleux	- Aucun
L'imparfait	- Etait, voyageait, avaient, vivaient
Le passé simple	- Aucun
Les compléments circonstanciels.	- Une petite village (lieu) - A la chambre (lieu)
La lisibilité du texte.	- Le texte est lisible

Tableau 19

**Copie 7 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Respect du type de texte	L'apprenant a rédigé une situation finale seulement
La structure du texte :	
Situation initiale	- /
La présence des personnages	- Sarah, père
La suite des événements	- /
La situation finale	- /
Les mots structurant le conte	- /
Le portrait physique et moral	- /
Les formules d'ouverture et clôture	- Depuis ce jour
Vocabulaire merveilleux	- Magique
Emploi :	
L'imparfait	- Rentré
Le passé simple	- Donna
Les compléments circonstanciels	- /
La lisibilité du texte	Le conte est illisible.

Tableau 20

**Copie 8 :**

Les critères l'évaluation	Les critères dans le texte de l'apprenant
Respect du type de texte	- Conte
Le type du texte	- Il a produit un conte
La structure du texte :	
Situation initiale	- Il était une fois vieux crayon ... le matin tous les devoirs sont fait.

Les personnages	- Julien, le crayon, la maman
La suite des événements	- Un jour, Julien a oublié son crayon ... elle jette
La situation finale	- Le crayon a la poubelle - Depuis ce jour, on n'a plus de crayon qui écrit tout seul
Les mots structurant le conte	- Il était une fois, un jour, depuis ce jour
Le portrait physique et moral	- Bien heureux – vieux crayon
Les formules d'ouverture et clôture	- Il était une fois - Depuis ce jour
Vocabulaire merveilleux	- Crayon qui savait écrire tout seul
L'imparfait	- Était
Le passé simple	- Aucun
Les compléments circonstanciels	- De l'école, le matin, un jour, depuis ce jour.
La lisibilité du texte	- Le conte est lisible

Tableau 21

**Copie 9 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type de texte	Il a produit un conte
La structure du texte	
Situation initiale	- Il était une fois, une belle fille appelée Cendrillon ... de la cheminée
Les personnages	- Cendrillon, le roi, le fils, la marâtre, le prince
La suite des événements	- Un jour, le roi organisa un bal pour marier son fils ... en princesse. - Finalement, le prince vit Cendrillon, l'épousa et vécut

La situation finale	heureux avec elle
Les mots structurant le conte	- Il était une fois, un jour, finalement
Les portrait physique et moral	- Belle fille, heureux
Les formules d'ouverture et clôture	- Il était une fois, un jour, - Finalement
Vocabulaire merveilleux	- Une fée apparut et transforma la jeune fille en princesse
Emploi : Imparfait et passé simple	- Etait, travaillait - Organisa, enferma
Les compléments circonstanciels	- Près de la cheminée, dans sa chambre
La lisibilité du texte	- Le conte est lisible

Tableau 22

**Copie 10 :**

Les critères de la grille d'évaluation	Les critères dans le texte de l'élève
Le type de texte	- Conte
La structure du texte : Situation initiale	- Il y a bien longtemps, dans un grand palais, vivait un petit prince ... connaitre des gens.
La présence des personnages	- Le petit prince, les voleurs, le père, le roi, la reine.
La suite des événements	- Un jour le prince et sortir dans le monde extérieur ... les voleurs
La situation finale	- Depuis ce jour le roi et la reine ... quitter le palais.
Les mots structurant le conte	- Il a bien longtemps, un jour, depuis ce jour
Le portrait physique et moral	- /
Les formules d'ouverture et clôture	- Il Ya bien longtemps - Depuis ce jour
Vocabulaire merveilleux	- Aucun
L'imparfait et le passé simple	- Etait, vivait - Trouva

Les compléments circonstanciels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une maison dans la forêt, dans grands palais (lieu)</li> <li>- Depuis ce jour (temps)</li> </ul>
La lisibilité du texte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le texte est lisible.</li> </ul>

Tableau 23

### c- Analyse et interprétation des résultats obtenus :

Après avoir présenté notre corpus, nous essayons de répondre aux questions de notre problématique et confirmer nos hypothèses à travers l'analyse des données recueillies de notre grille d'analyse :

#### A- Le type de texte :

Dans les 10 productions écrites, nous pouvons constater que la majorité des apprenants ont compris la consigne et le thème de la production. 9 élèves ont réussi dans la rédaction et la production du conte.

Donc ils ont mémorisé la structure, le mode de narration, et ils ont respecté l'ordre chronologique du conte, ils sont sûrs qu'ils vont produire un texte narratif.

Il faut signaler que les copies des élèves qui ont réussi comportent les numéros 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10.

#### Exemples :

Copie 1 : « Il était une fois une petite fille que s'appelle Blanche Neige »

Copie 9 : « Il était une fois une belle fille appelée Cendrillon. »

Cependant, il y a un seul apprenant (1) qui n'a pas compris la consigne, il a rédigé une situation finale seulement. La copie de l'échec est :7.

#### B- La structure du texte :

##### b-1- La situation initiale :

Nous voyons que la majorité des élèves ont réussi dans cette partie, ils ont fait facilement cette étape, ils ont mémorisé l'explication de l'enseignante ce qui nous pousse de dire que les élèves se sont habitués avec ce genre de texte, ses parties et caractéristiques.

Nous remarquons que ces apprenants ont bien compris et assimilés leur cours. Plus précisément, nous pouvons ajouter que la situation initiale a particulièrement réussie. En effet, les apprenants ont bien employé l'imparfait d'une manière tout à fait satisfaisante, il est clair qu'ils étaient concentrés durant les cours et les exercices.

Ils ont utilisé les formules d'ouvertures suivantes :

-Ils était une fois, il a bien longtemps.

-Il s'agit des copies suivantes : 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10.

**Exemples :**

Copie 3 : « Il était une fois, un roi qui avait trois filles ».

Copie 10 : « Il y a bien longtemps, dans un grand palais, vivait un petit prince ».

Un seul apprenant qui n'a pas introduit sa production par une situation initiale.

Copie 7 : « Depuis ce jour, Sarah rentrait à la maison ».

**b-2- La présence des personnages :**

La totalité des apprenants ont utilisé dans leurs productions des personnages (fictifs, ou réels), ce qui nous pousse à dire que les élèves sont conscients de l'utilité de l'emploi des personnages dans le conte et ils ont pris en considération l'explication de l'enseignante concernant la présence des personnages dans la première partie du conte. Les élèves ont utilisé presque les mêmes personnages qu'ils ont déjà vus et lu dans la première et la deuxième séance.

**Exemples :**

Copie 1 : « La petite fille -Blanche neige- Ses parents, La femme de son père, Le prince, Les 7 nains ».

Copie 9 : « Cendrillon, Le roi, le fils, la marâtre, le prince ».

**b-3- La suite des évènements :**

Nous avons observé que 9 élèves ont su utiliser les connecteurs (un jour, soudain, tout à coup...) ce qui prouve qu'ils ont bien compris comment ils font la suite des évènements et comment ils emploient les différents connecteurs.

Nous avons trouvé que la majorité des apprenants ont utilisés les connecteurs qu'ils ont étudiés dans les séances précédentes.

**Exemples :**

Copie4 : « Un jour, l'homme va travailler... ».

Copie5 : « Tout à coup, une magicienne... ».

Copie2 : « Il était une fois, une fillette... ».

Cependant, l'élève 7 n'a pas utilisé et n'a pas employé ces termes qui marquent la suite d'évènements.

**b-4- La situation finale :**

Nous pouvons dire que les élèves ont produit des situations finales et ont utilisés dans leurs productions des formules de clôture, ce qui nous pousse à dire que les apprenants ont

bien compris les étapes et les parties du conte. Ils ont utilisé les mêmes expressions et termes de l'enseignante comme : enfin, depuis ce jour, finalement ...

Exemples :

Copie 2 : « Finalement vienne le chasseur ».

Copie 5 : « Enfin la magicienne mort ».

Copie 10 : « Depuis ce jours le roi et la reine ».

En revanche, 2 apprenants n'ont pas produit et trouvé une fin à leurs productions écrites.

Exemples :

Copie 3 : « Nous allons tuer le dragon et sauver les trois filles ».

Copie 7 : « Avenue situation finale ».

### **C- Les mots structurant un conte :**

En ce qui concerne les mots structurant le conte, nous remarquons que la plupart des apprenants ont réussi. Ce qui nous amène à dire que les élèves savent bien le rôle de ces mots dans l'organisation et l'ordre chronologique du conte et leurs utilités dans la cohésion du texte, ils sont utilisés par les mots et les expressions utilisés par l'enseignante (pendant l'explication et les exercices).

Nous avons vu que les apprenants ont utilisés ces mots dans leurs contes.

**Exemples :**

Copie 8 : « Il était une fois, un jour, depuis ce jour ».

Copie 10 : « Il y a bien longtemps, un jour, depuis ce jour ».

Copie 9 : « Il était une fois, un jour, finalement ».

Seulement un seul apprenant (copie 7) n'a pas utilisé ces mots dans sa production.

### **D- Le portrait physique et moral des personnages :**

Un seul apprenant (copie 10) n'a pas eu recours au portrait physique et moral, il n'est pas intéressé à la description physique et morale des personnages.

Par contre la majorité des apprenants ont réussi à faire la description des personnages de leurs contes. Ce qui montre la concentration des apprenants, durant le cours, avec l'explication de l'enseignante, ce qu'a favorisé l'acquisition des nouveaux mots.

Exemples :

Copie 6 : « Un dragon féroce qui crachait du fer les attaqua ».

Copie 1 : « Petite fille, très méchante ».

---

**E- Les formules d'ouverture et de clôture :****a- Les formules d'ouverture :**

Presque tous les élèves (9) ont réussi à utiliser les formules de l'ouverture de leurs contes, ce qui nous amène à dire que ces élèves se sont habitués à faire le conte, à appliquer ses caractéristiques. Et aussi ils ont bien assimilé leur cours de vocabulaire « Formules d'ouverture et de clôture ».

Durant cette séance l'enseignante a présenté, et à expliquer les formules d'ouvertures « Il était une fois, dans un pays lointain, il y a bien longtemps... ».

Nous avons vu que la plupart des élèves ont employés les deux formules d'ouverture suivante : « Il était une fois, il y a bien longtemps ».

Exemples :

Copie8 : « Il était une fois vieux crayon ».

Copie :10 « Il y a bien longtemps, dans un grand palais ».

Un seul apprenant n'a pas introduit sa production par une formule d'ouverture, il a produit uniquement une situation finale.

Exemple :

Copie7 : « Depuis ce jour, Sarah rentrait à la maison ».

**b- Les formules de clôture :**

La majorité des apprenants (9), ont clôturés leurs contes ce qui explique qu'ils ont bien appris le cours « Formules de clôtures » et la dernière séquence « c'est ainsi que ... ». Ils ont mémorisé les formules de clôtures utilisées dans les contes qu'ils ont déjà lus par exemple : finalement, enfin, depuis ce jour...

**Exemples :**

Copie 6 : « Enfin les orphelins... ».

Copie 10 : « Depuis ce jour le roi et la reine ».

L'élève 3 n'a pas utilisé les formules de clôtures.

Exemple :

Copie 3 : « Nous allons tuer le dragon et sauver les trois filles ».

**F- Le vocabulaire merveilleux :**

La plupart des élèves (7) ont utilisé des mots et un lexique merveilleux, cela explique que la rédaction du conte élargit leur imagination en créant des situations imaginaires et montre que les apprenants ont appris et mémorisé des mots qu'ils ont déjà lus dans les

différents contes durant la première phase ou bien les premières séances (expression orale, compréhension de l'écrit) et dans le cours du vocabulaire merveilleux.

**Exemples :**

Copie 8 : « Crayon qui savait écrire tout seul ».

Copie 5 : « Magicienne, la magicienne alla, demanda... »

Copie 2 : « Le chasseur ouvra le corps d'animal sauva la fille et sa grand-mère ».

En revanche 3 apprenants n'ont pas su employer le vocabulaire merveilleux qui exprime l'imagination ce qui nous pousse à dire, peut-être que la mémorisation et l'acquisition de ce lexique est difficile un peu pour eux, on peut être n'aiment pas le mode d'imagination.

**Exemples :**

Copies 1,6,10

**G- L'emploi de l'imparfait et du passé simple :**

**a- L'imparfait :**

La totalité des apprenants ont réussi à employer l'imparfait.

Dans une séance passée l'enseignante a présenté et expliqué à ses élèves le cours de l'emploi de l'imparfait et le passé simple dans le conte, elle a dit que : on utilise l'imparfait pour décrire le cadre du récit : les personnages et les actions par exemple : Il était beau, elle avait deux garçons ; Ensuite elle a donné à ses élèves plusieurs exemples et exercices. Nous trouvons que tous les apprenants ont utilisés ce temps dans leurs contes.

**Exemples :**

Copie 6 : était, voyageait, avaient, vivaient.

Copie 1 : Pouvait, suivait.

Copie 5 : était, vivait.

**b – Le passé simple :**

Nous voyons que 4 apprenants (copies 1,3,6,8) n'ont pas utilisés le passé simple.

Et les autres apprenants ont utilisé dans leurs productions le passé simple, cela justifie que ces apprenants ont bien compris et ont mémorisé la terminaison du passé simple.

Donc, ils ont su l'importance et l'utilité de ce temps dans la narration générale et le conte d'une façon particulière.

**Exemple :**

Copie 2 : sauva.

Copie 4 : demanda.

Copie 9 : organisa, enferma.

### **H- Les compléments circonstanciels :**

L'analyse des résultats nous permet de constater que la majorité des apprenants (1,2,3,4,5,6,7,8,9,10) ont employé des compléments circonstanciels de lieu et de temps, ce qui prouve qu'ils ont compris la structure du conte surtout la situation initiale ou l'apprenant montre le lieu et le temps de l'histoire.

Aussi, ils ont tous mémorisé les mêmes mots et concepts à partir des contes qu'ils ont déjà lu.

Ils ont utilisé presque les mêmes compléments de l'enseignante.

### **Exemples :**

Copie 2 : Dans la route, à la maison, après une heure.

Copie 3 : Au moment où jusqu'à la tombée de nuit ;

Copie 8 : De l'école, le matin, un jour, depuis ce jour.

### **I – La lisibilité du texte :**

Nous avons constaté que la majorité des apprenants (8 élèves) ont réalisé un texte lisible et bien organisé. Cela explique que les apprenants ont pris en considération ce critère (critère de la grille d'analyse) pour avoir des bons résultats dans la rédaction du conte.

Les copies dont les textes sont lisibles : 1,2 ,3,4,6 ,8,9,10.

2 apprenants ont fait des textes illisibles, ce qui nous pousse à dire qu'ils n'ont pas pris en considération le dernier critère de la grille d'analyse.

Cas de copies :5 et 7.

### **d- Commentaire :**

D'après l'analyse des productions écrites, nous avons remarqué que la majorité des critères étaient présents dans la majorité des contes des apprenants. Cela montre que les élèves ont compris le premier projet « Dire et jouer un conte ». Ils ont suivi la consigné et ont respecté la structure et el schéma narratif ; Nous avons confirmés tout cela après avoir leurs copies des productions.

Commençant par la situation initiale ou la majorité des apprenants ont bien réussi (les formules d'ouverture comme : il était une fois, il y a bien longtemps...), la succession et la suite des évènements et arrivant à la situation finale ou ils ont conclu leur conte par des formules de clôture comme par exemple : finalement, depuis, ce jour... etc.

Nous pouvons ajouter que les apprenants ont employé le vocabulaire merveilleux, les formules d'ouverture et de clôture, le vocabulaire du portrait et aussi les compléments circonstanciels dans leur production.

Et aussi ils ont utilisé l'imparfait pour raconter leur histoire et le passé simple pour montrer les actions et les faits, ils ont appliqué les règles de l'activité de conjugaison.

N'oublions pas qu'ils ont soigné leurs écritures et ont organisé leurs copies.

A partir de notre analyse nous avons remarqué que les apprenants ont profité de l'explication de l'enseignante et les règles des cours de différentes séances et activités. Ils ont beaucoup de plaisir à rédiger les contes.

Nous pensons qu'ils avaient vraiment l'envie d'écriture et ils n'ont aucun blocage dans la production du conte à partir des séances réalisées par l'enseignante.

Donc, le conte, est un support didactique très intéressant et un moyen utile dans la facilitation de la production écrite en classe de deuxième année moyenne puisqu'il attire leur attention, donc grâce au conte les élèves ont appris à écrire.

Nous pouvons constater que l'utilisation du conte a donné ses fruits surtout dans la production écrite, il motive les apprenants puisqu'ils ont suivi ce que l'enseignante présenté pendant les cours, ils l'ont utilisé dans leurs productions en quelque sorte, ils ont appris à écrire grâce au conte, parce qu'ils aiment le conte.

### **Conclusion**

A partir de notre description, observation du déroulement de plusieurs activités arrivant à la production écrite et l'analyse (de 10 productions écrites des apprenants) nous avons remarqué que les apprenants ont beaucoup de plaisir à produire et rédiger les contes.

Nous pensons qu'ils avaient vraiment l'envie d'écriture et ils n'ont aucun blocage dans la production du conte. Aussi cet outil a un rôle très efficace dans la facilitation de la compréhension écrite et la mémorisation et la motivation des apprenants.

*Chapitre 4 :*  
*Questionnaire :*  
*Elaboration et analyse*  
*des résultats.*

### ***Introduction***

Lors de ce chapitre nous essayons d'analyser les réponses obtenues des questionnaires posés aux apprenants. Nous donnons des commentaires sur chaque question analysée ensuite un commentaire conclusif et une conclusion partielle.

#### ***1 – Présentation du questionnaire :***

Pour étayer l'objectif de notre recherche et pour mieux confirmer notre problématique, nous avons préparé un questionnaire de 10 questions. La majorité de nos questions sont fermées, cependant d'autres sont ouvertes.

Il a été mené afin que les apprenants nous donnent leurs connaissances et leurs impressions sur les contes. Nous avons distribué 21 questionnaires aux apprenants de la deuxième année moyenne CEM Houari Boumediene, wilaya de Khenchela en récoltant par écrit l'avis de chacun d'eux, toutes les copies.

Ce questionnaire a pour but de rassembler les informations que nous avons considérées nécessaires concernant l'impact du conte sur l'amélioration de la production écrite chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.

## Les questions :

**Q1 :** Que préféreriez-vous dans une production écrite. La rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable la rédaction d'une légende,

- Le conte
- La fable
- La légende

**Q2 :** Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui  - Non

.....  
 .....

**Q3 :** Qu'est-ce que vous retenez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? (S'il en a)

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

**Q4 :** Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? s'il est accessible dites-moi pourquoi et si c'est le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

.....  
 .....

**Q5 :** Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le Renard et le Lion, Un bucheron honnête, La vache et le chien ?

.....  
 .....

**Q6 :** Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition du vocabulaire ou bien les deux (l'acquisition du vocabulaire et le production écrite) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensembles

**Q7** : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

Oui  Non

**Q8** : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

Oui  Non

**Q9** : Vu l'emplacement du conte comme premier projet, pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

**Q 10** : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Nous agréable

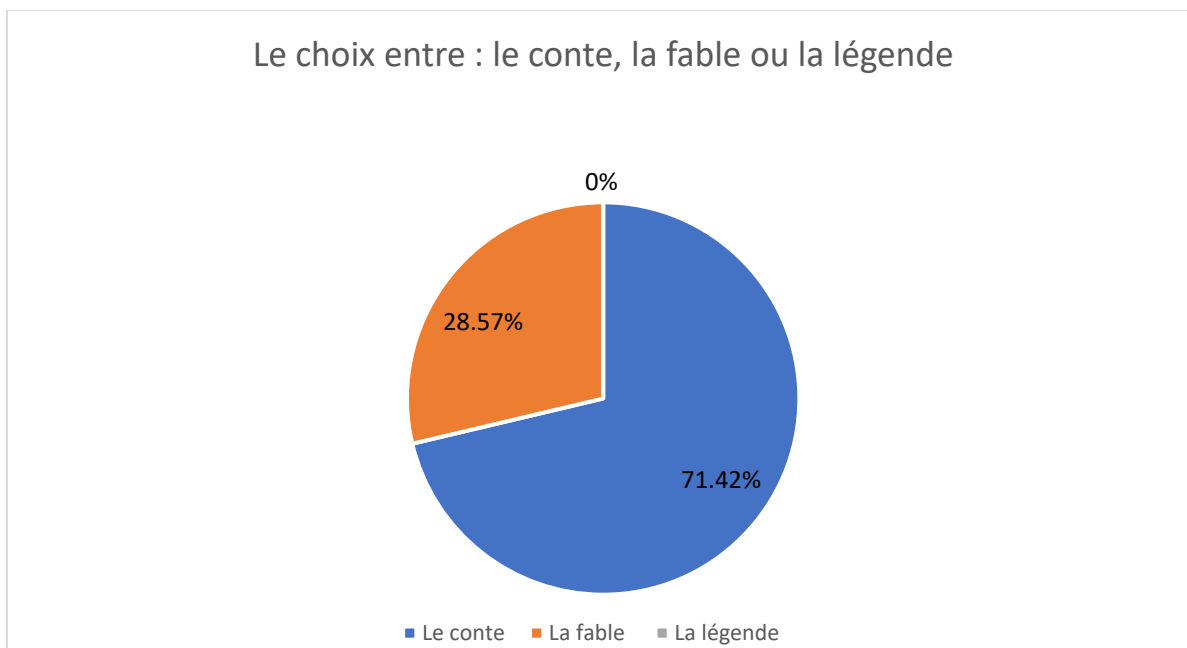
## 2- Analyse et commentaire du questionnaire :

➤ **Question n°1** : Que préféreriez-vous dans une production écrite. La rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable, ou la rédaction d'une légende ?

- Le conte
- La fable
- La légende

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
Le conte	15	71.42%
La fable	6	28.57%
La légende	0	0%

Tableau 24



**Commentaire :**

Selon les résultats présentés dans la graphie ci-dessus, nous voyons que 71 ,42% des apprenants ont choisi le conte. Tandis que 28,57% ont répondu par la fable. Et l’ignorance totale de la légende par les apprenants (0%) ils-là n’aient pas.

Les résultats recueillis peuvent être résumés en : le conte est facile à rédiger, il aide à la mémorisation des nouveaux mots. Il motive et améliore leurs compétences dans la production écrite la narration.

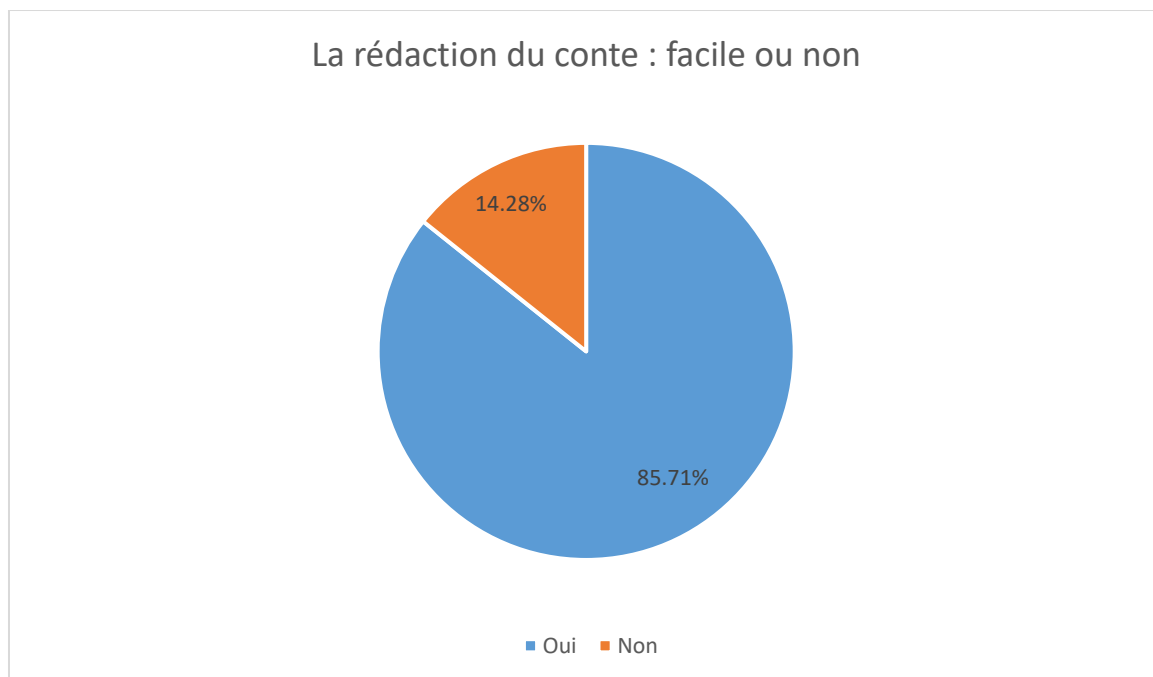
➤ **Question n°2 :**

Trouvez-vous que la rédaction d’un conte est facile ou non et pourquoi ?

Oui  Non

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage
Oui	18	85.71%
Non	3	14.28%

Tableau 25



#### Commentaire :

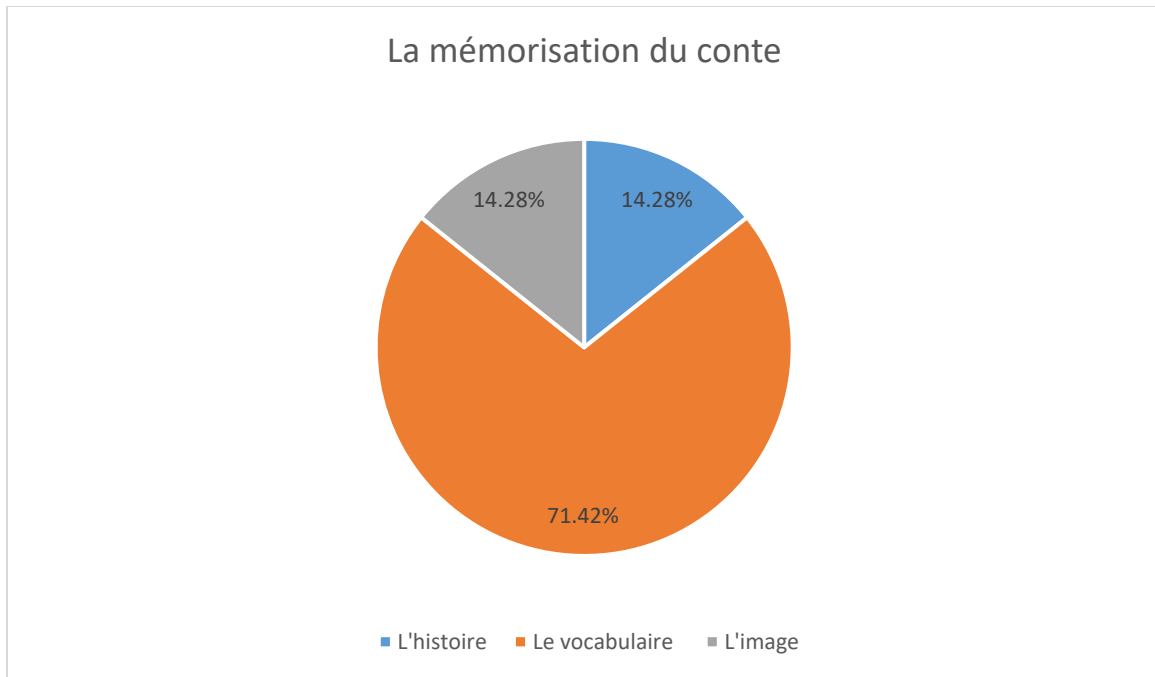
Passant à la deuxième question, dans laquelle, nous observons que 18 apprenants (85,71%) ont répondu par oui, ils disent qu'ils rédigent des contes facilement, sans aucune difficulté dans la production écrite, ils trouvent que le conte permet à eux d'améliorer, enrichir leur vocabulaire, éveille leur motivation et intérêt, développe leur compétence de compréhension et de mémorisation. Il encourage chez eux l'esprit de l'imagination. L'apprenant doit suivre l'enchaînement des étapes et des parties du contes comme dans le programme (situation initiale, les évènements, la situation finale), pour réussir dans sa production écrite. Par contre 3 parmi ces dernières (14,28%) ont répondu par non, ils trouvent qu'il a des difficultés à produire et rédiger un conte dans une production écrite, ils disent que le conte est un peu difficile par sa structure, son vocabulaire, son mode d'imagination ...

➤ **Question n°3 :** Qu'est que vous rentrez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image (S'il en a) ?

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Réponses	Nombres de répondants	Pourcentage
L'histoire	3	14.28%
Le vocabulaire	15	71.42%
L'image	3	14.28%

Tableau 26



**Commentaire :**

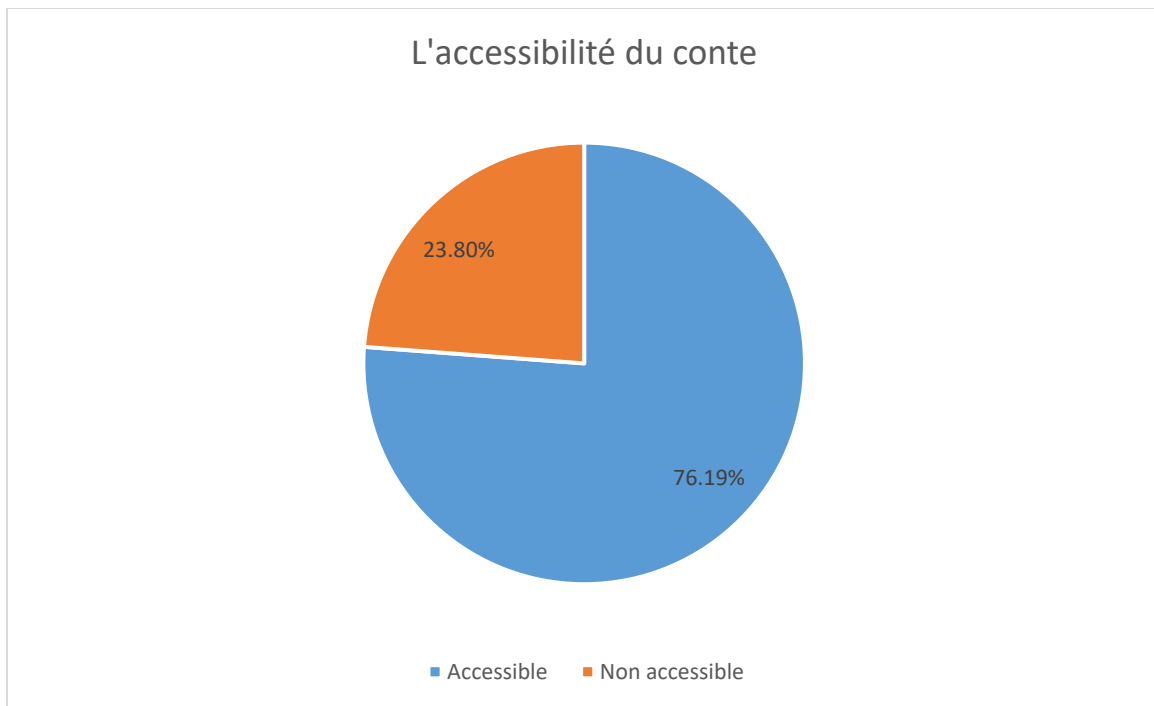
Puis, la troisième question, par laquelle nous voulons savoir ce que les élèves gardent en tête. Nous remarquons pour cela que les apprenants ont des réponses différentes : la plupart (15 élèves) (71,42%) disent le vocabulaire. Il y a 3 apprenants (14,28%) qui disent l'histoire. Et il y a d'autres apprenants (14,28%) qui disent qu'ils regardent l'image (s'il en a) d'un conte avant de le lire.

➤ **Question n°4 :** Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? s'il est accessible dites-moi pourquoi et si c'est le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Réponses	Nombres de répondants	Pourcentage
Accessible	16	76.19%
Non accessible	5	23.80%

*Tableau 27*



#### Commentaire :

On a remarqué que 76,19% des apprenants ont répondu par accessible. Ils justifient leurs réponses que l'intégration du conte en classe de deuxième année moyenne est bénéfique et surtout dans la production par sa nature accessible. Ils disent que le conte aide dans la rédaction, les motive et ils considèrent comme outil facilitateur, qui développe la compétence de la compréhension de l'écrit et la mémorisation du vocabulaire.

➤ **Question n°5 :** Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, Le Renard et le lion, Un bucheron honnête, La vache et le chien ?

Tous les apprenants ont la même réponse :

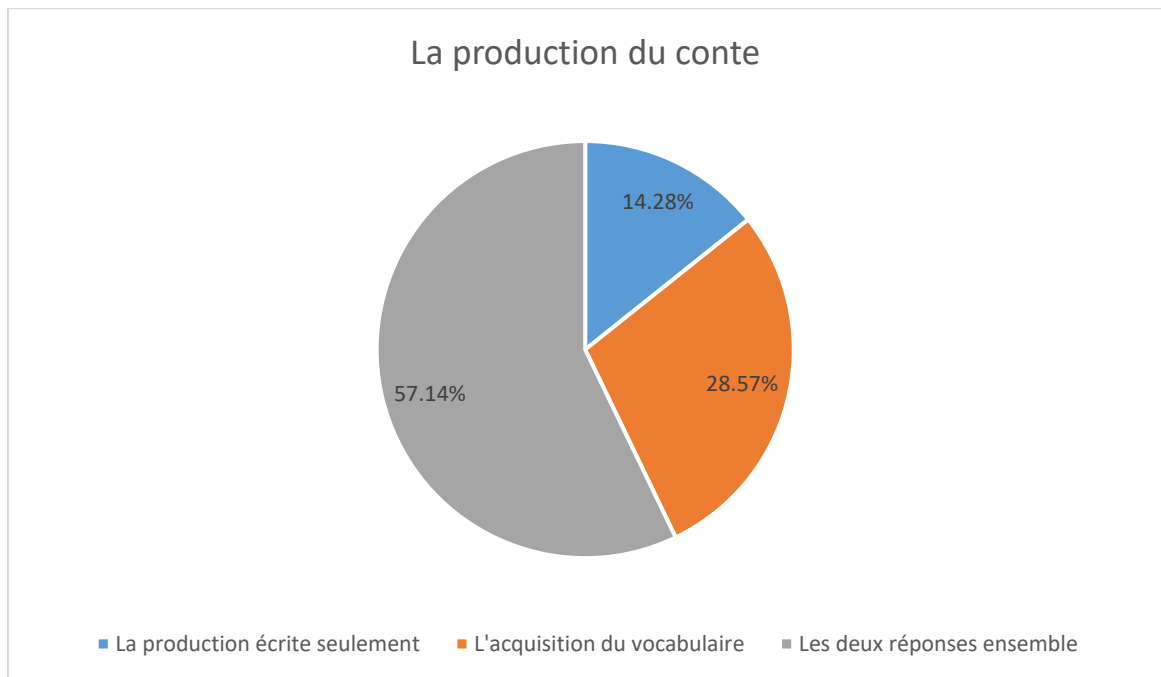
Tous les contes qu'on a étudié durant le premier projet (les contes du programme), et surtout le petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion, Un bucheron honnête, la vache et le chien. Puisqu'ils ont attiré notre attention. Leurs histoires sont faciles à comprendre et gardées. Ils contiennent des expressions et des mots permettant d'enrichir notre vocabulaire. Ils affirment que ces contes permettent d'élargir leur mode d'imagination et narration, et installent la compétence de l'écrit chez eux.

➤ **Question n°6 :** Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition du vocabulaire ou bien les deux (l'acquisition du vocabulaire et la production écrite) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Réponses	Nombres des répondants	Pourcentage
La production écrite seulement	3	14.28%
L'acquisition du vocabulaire	6	28.57%
Les deux réponses ensemble	12	57.14%

Tableau 28



**Commentaire :**

Venant à la sixième question, selon les pourcentages inscrits dans le tableau, nous constatons que la production des contes pour 3 apprenants (14,28%) elles facilitent la production écrite, pour 6 apprenants (28,57%) elles facilitent l'acquisition du vocabulaire et chez 12 apprenants (57,14%)elles facilitent pour eux l'acquisition du vocabulaire et la production écrite (les deux réponses ensemble).

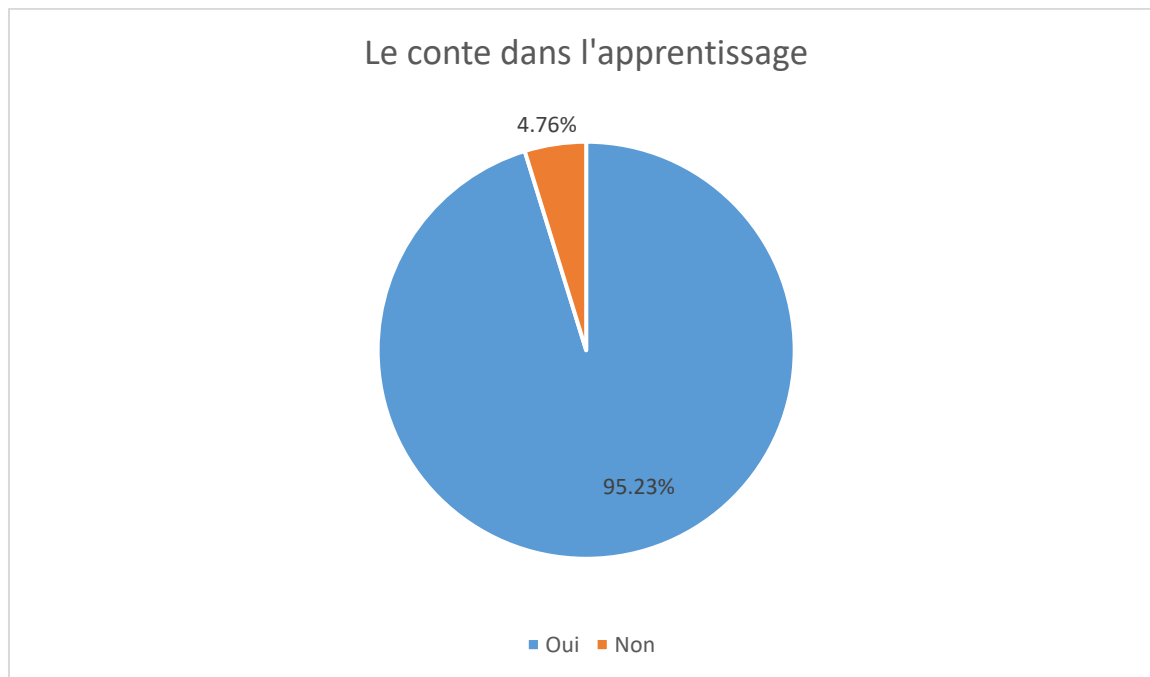
➤ **Question n°7** : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

Oui

Non

Réponses	Nombres des répondants	Pourcentage
Oui	20	95.23%
Non	1	4.76%

Tableau 29



**Commentaire :**

Ensuite, la septième question, qui porte sur l'objectif de savoir est ce que les apprenants s'aident vraiment dans leur apprentissage en utilisant le conte comme support, au cours de cette question, nous avons pu retenir que 20 apprenants (95,23%) qu'il utile comme aide dans leur apprentissage sauf 01 seul (4,76%) qui ne le considère pas comme moyen d'aide dans son apprentissage.

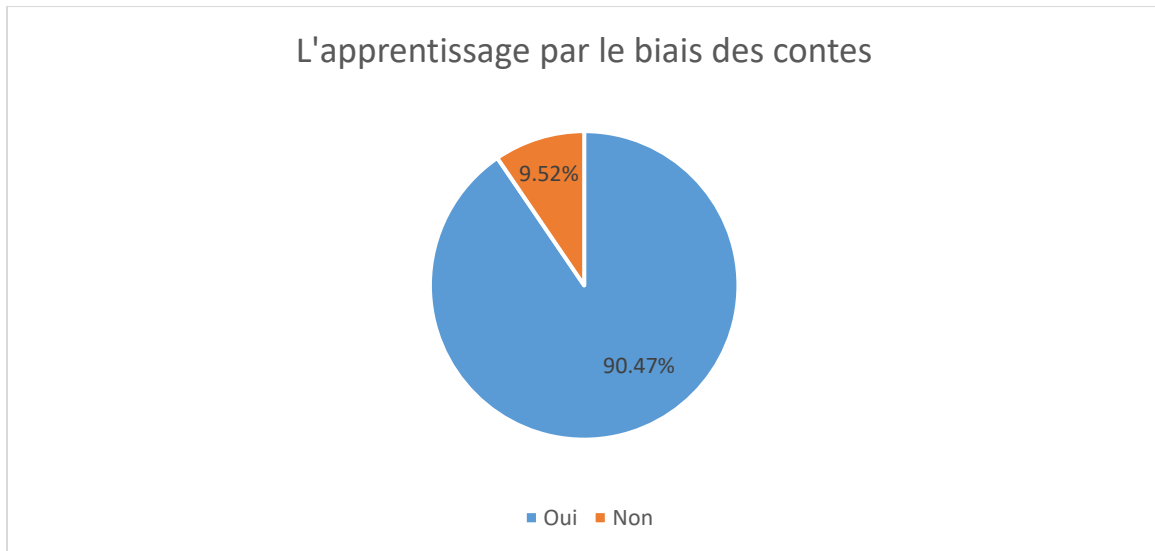
➤ **Question n°8** : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

Oui

Non

Réponses	Nombres des répondants	Pourcentage
Oui	19	90.47%
Non	2	9.52%

Tableau 30



**Commentaire :**

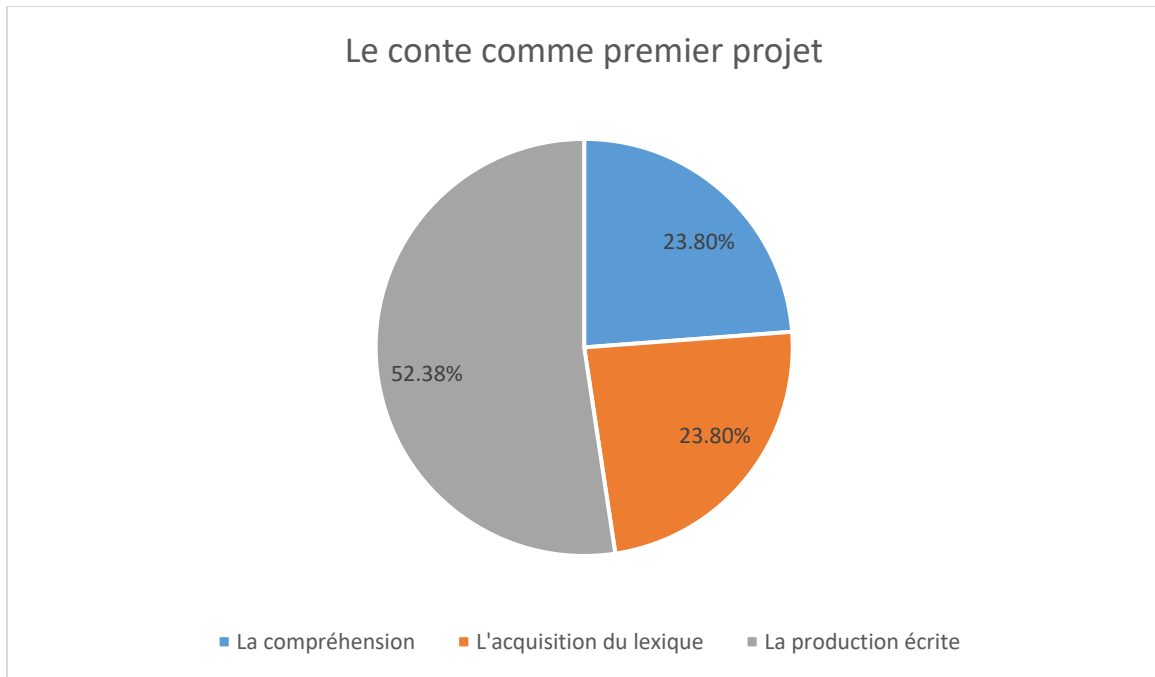
Dans cette question voulons savoir si les apprenants ont vraiment le plaisir d'apprendre le français en utilisant le conte. Nous remarquons pour cela que 19 apprenants (90,47%) aiment apprendre le français par le biais des contes, tandis que 2 apprenants (9,52%) n'aiment pas l'apprentissage de cette langue via les contes.

➤ **Question n°9 :** Ou l'emplacement du conte comme premier projet, pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite.

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
La compréhension	5	23.80%
L'acquisition du lexique	5	23.80%
La production	11	52.38%

Tableau 31



**Commentaire :**

Selon les pourcentages inscrits dans le tableau, nous constatons que les contes pour 5 apprenants (23,80%) elles facilitent la compréhension, pour 5 apprenants (23,80%) elles facilitent l’acquisition du lexique et chez 11 apprenants (52,38%) elles facilitent pour eux la production écrite.

➤ **Question n°10 :** Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Plus agréable	20	95.23%
Non agréable	1	4.76%

Tableau 32

**Commentaire :**

Enfin, la dernière question, celle pour but de connaître que représente le conte pour les apprenants entant que texte par rapport aux autres textes. Suivant les résultats envisagés dans le tableau ci-dessus, qui nous montre que le conte est plus agréable pour 20 apprenants (95,23%), non agréable chez 01 seul apprenant (4,76%).

**3-commentaire conclusif :**

Enfin, le questionnaire que nous avons mené, nous a aidé de confirmer nos hypothèses qui disent que le conte facilite et améliorer la production écrite et les résultats que nous avons obtenu. Nous renforce l'idée que le conte développe chez l'apprenant la compétence de l'écrit et la compétence lexical puisqu'il enrichir son vocabulaire.

L'utilisation du conte dans la production écrite permet de développer chez l'élève de la deuxième année moyenne l'esprit de l'imagination, la motivation, la compréhension, et la mémorisation.

Nous avons confirmé que le conte dans la production écrite améliore le niveau de l'élève au niveau de l'écrit.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, on a essayé d'analyser les réponses des apprenants sur le conte et son rôle dans l'amélioration de la production écrite.

On trouve que le conte développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination et la création, il permet à l'apprenant d'atteindre un niveau plus élevé, de développer son vocabulaire et il permet aussi l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

# *Conclusion générale*

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre les objectifs que nous avons mis en place au départ, parmi lesquels était celui de faciliter la tâche à l'apprenant de produire à l'écrit en utilisant le conte comme support didactique en classe de langue. Et aussi nous avons essayé de confirmer nos hypothèses qui disent que le conte facilite, améliore la production écrite, développe la compétence de l'écrit chez l'apprenant. À travers la mise en application de trois outils de recherche : une description de déroulement de 5 séances, l'analyse de 10 productions écrites des apprenants, et un questionnaire adresser aux apprenants.

Notre travail est composé de deux parties, l'une théorique et l'autre pratique, chaque partie contient deux chapitres. Au cours du premier chapitre nous avons abordé le cadre conceptuel du conte. Le second est réservé pour la production écrite, le but d'intégrer le conte dans ce processus ...

La deuxième partie est constitué de deux chapitres. Elle présente l'application et la pratique de 3 outils de recherche. Le troisième chapitre, au cours duquel nous avons eu recours à l'observation, la description de 5 séances en classe de deuxième année moyenne suivie par une analyse de 10 productions écrites d'élèves de cette classe. Le troisième chapitre nous l'avons réservé pour la présentation et l'analyse du questionnaire.

Après cette analyse nous avons confirmé que le conte joue un rôle très important et efficace dans la production écrite, surtout avec son exploitation à travers les différentes activités qui permettent aux apprenants de maîtriser l'écrit (la production écrite).

Aussi nous avons affirmé que ce support est une occasion pour l'apprenant de se confronter à une situation d'écriture où il fait appel à tout ce qu'il aide à rédiger et produire un conte.

De ce fait, nous pensons que l'intégration du conte en classe du FLE peut créer un contexte où les apprenants apprennent et développent leurs capacités d'écriture tout en surpassant les contraintes. Mais il ne faut pas autant oublier les autres supports dont peuvent profiter les enseignants pour susciter les apprenants à l'acte d'écrire tel que : les supports audiovisuels ...etc

Le conte est un support extrêmement riche par la régularité de sa structure et son pouvoir sur l'imagination de l'élève, son merveilleux ainsi va donner l'aide à l'élève d'écrire des textes.

Il s'agit d'un support indispensable et l'un des moteurs de motivation à la production de texte correspondant au type narratif, car au cours des séances que nous avons menées, nous

étions également convaincu que les apprenants de cette classe ont ébauché une représentation positive de l'acte d'écrire.

Les apprenants ont travaillé l'écrit, ils sont acquis du vocabulaire, ils ont pu également produire des contes même s'ils ont manifesté des erreurs. Nous pouvons dire qu'on a obtenu des résultats acceptables.

Nous sommes convaincus que cet outil permet aux élèves d'améliorer leur niveau et leurs acquis en matière de rédaction.

Finalement, nous proposons à tous les enseignants du FLE à donner plus d'importance au conte, en l'intégrant pour travailler toutes les compétences et surtout la compétence de l'expression écrite, car il aide vraiment à l'amélioration de cette compétence.

# *Bibliographie*

**Ouvrages:**

- Anne Popet, Evelyne Roques, le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, 1974, P.63.
- Bruno Bettelheim, Paris, psychanalyse des contes de fées, Paris, hachette, 1979, P.28
- Charles Pennault, Histoire ou conte du temps passé, Ed, Gallimard, Paris.
- Claudette Oriol Boyen.50 activités d'écriture- lecture – lecture en ateliers de l'école au collège, Ed, Scen en, CRDP Hidi Pyrénées, 1990 p69-82.
- Conseil de l'EUROPE, Cadre européen de référence pour les langues, Strasbourg : Didier, 2005, p93.
- Cuq J.P et GrucaI, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Pug, paris, Grenobele, 2005, p188.
- Demers Jeanne et Gauvin Lise « Autour de la notion de conte écrit », 1976, pp.170-171.
- DEVANNE, B, Lire et écrire des apprentissages, Ed, Armande colin – Bordas, 1993, p.61.
- ElMostafa Chadi, Le conte dans le pourtour de la méditerranée, Tunisie, Les éditions, 1997, p35.
- Frenont M. Magneto, Malaise, SIHR, Dossier Culture commune : Faites les contes, Fenêtre sur cours, n°274, 2005, P14, P15.
- GENEVIEVE Calame Griaule, Approche littéraire de l'oralité apricaire, paris, Karthala, 2005, p5.
- Gillig Jean Marie, le conte en pédagogie et rééducation, paris, dunod, 1997, p.12.
- Guerete, Roberge, Sylvie, vivre le conte dans la classe, collection parcours pédagogiques, Ed. Hurtbise HMH Ieé, Canada, 2003, p112.
- Groupe EVA « Evaluer les écrits à l'école primaire », paris, Hachette, Education, (1991).

- Hiam About – Hussein, Charles pellet, « cheherazade personnage littéraire », SNED, Alger, 1981, p8.
- J-C Denizot, Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995.
- J.Thomas Saint « conte et(ré) éducation», lion, chronique sociale, 1991, p35.
- Malmquist 1973, Prottet& Fill, 1987.
- Manuel Scolaire, deuxième année moyenne, projet1, 2019/2020, p12.
- Martinez Pierre, « La didactique des langues étrangères, Paris, PUF QUESAIS-JE » 2011, p. 103
- Mawet Natacha, mémoire, le conte : motivation pour l'écriture, I.F.M de Mont Pellier, 2000, P.12
- Michal Sanz, lire et écrire des contes au cycle approfondissement, Paris, bordas, 1992, P. 8
- Miterand Henri, littérature et langage/le conte, la poésie, ED. Fernand Nathan, Paris, 19974, P.63.
- P. Delarue, le conte populaire français, Paris, Erasme, 1957.
- Pierre Castex, le conte fantastique en France, (1994)
- Pouliot, M, Discours explicatif écrit en milieu universitaire, ED. Hachette, Paris, 1993, P. 120
- Propp Vladimir, « Morphologie du conte », Paris, coll. Poétique, Seuil, 1928, P. 37.
- Rental et king (1983). Cité par cornaire et Raymond, P. 43
- Reuter, l'analyse des récits, Paris, Nathan, 2001, P. 21
- Yves Stalloni, « les genres littéraires », Paris, Armand Colin, 2005, P. 75

**Articles :**

- DRICI Mehdi « les contes à l'école », 1996, P. 12
- Duguay Rose Marie « séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagière des enfants de quatre ans » in revue de l'université de Moncton,2004, vol.35.

- J. Pet Gruca, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, presse universitaire, 2000.

**Dictionnaires :**

- Dictionnaire français le petit robert, Pris, 1993, P 125
- Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Robert
- Dictionnaire Encyclopédique de la langue française consultable en ligne
- Larousse, Dictionnaire française, ED. Larousse ; France, 2008

**Sitographie :**

- <http://www.apple-paille.com/contepourenfants/typesdecontes.htm> (Consulté le 15-Mars-2021)

<https://www.babelio.com/ex/Cours/le-conte-philosophique> (Consulté le 16-Mars-2021)

- <http://www.ecoles.ac-rouen.fr/circ-diepp-est/outils/...07.../contes-explicatifs.doc> (Consulté le 16-Mars-2021)

<http://www.euroconte.org/fr.fr/anthropologie-de-la-communication-orale-et-ecrite> (Consulté le 18-Mars-2021)

- <https://www.languefr.net/limportance-de-la-production-ecrite-en.html> (Consulté le 22-Mars-2021)
- <https://www.maxicours.com/se/cours/le-conte-philosophique> (Consulté le 27-Mars-2021)
- <http://www.metive.org/contes-religieux.html> (Consulté le 16-Avril-2021)
- <http://www.ple.addo.free.fr/asdifle/cahiers/asdlfe.cahier5.lporchez.pdf> (Consulté le 25-Avril-2021)

**Mémoires :**

- ❖ Khelef. A L'utilisation du conte populaire dans l'enseignement du FLE, mémoire de magister, sous la direction de Christophe Pellat, Université de Ouargla. 2009-2010.
- ❖ Laksaci. M Difficultés de l'apprentissage de la production écrite, Université Ahmed Draya- ADRAR 2017/2018.

- ❖ Menai. Z, Bellabaci. O L'exploitation du conte populaire en vue de l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale, Université Hamma LAKHDAR- EL-OUED. 2017/2018.
- ❖ Tameur. S Les stratégies d'enseignement/ apprentissage dans l'activité de production écrite du récit, mémoire de magistère, sous la direction de Dr. GuyFeve, Université De Ferhat Abbas- SETIF. 2012.

# **Annexes**

## Annexe 1 : Les copies de la production écrite

Copie 1

Il était une fois, une petite  
fille que s'appelle Blanche Neige  
qui vit avec ses parents, un  
jour sa mère est morte, son  
père et sa mère la pousse de son  
père très méchante. Elle voici  
ne pourrait pas permettre les  
bonnes qualités de ce jeune  
enfant tout à coup la femme de  
son père car de hors le  
chatent trouva les freins

## Copie 1 (Suite)

Empire Blanche-neige ~~vivait~~  
aisha Kouroune.

## Copie 2

Il était une fois une fillette qui s'appelle petite chaperon rouge elle est belle timide gentil génieusement elle a des yeux bleu, un heureux jeune, et elle était toujours habillée un bonnet rouge.

un jour, sa mère elle lui demande de prendre le repas à sa grande mère lorsque la petite chaperon rouge marche dans la route elle rencontre le loup et il allait à la maison de sa grande mère et lui manger, après une heure la petite chaperon rouge a venu à la maison, le loup arranger la petite

finalment, le chasseur vient ouvrir le ventre corps d'animalle sauva la fille et sa grande mère.

Copie 03

Il ét ait une fois, un roi qui avait trois filles, celles ci aiment sortir du château de leur père père pour aller se promener dans une forêt loin de la ville.

Un jour elles partaient en promenade mai elles s'attent dèrent jusqu'ala tombée de la nuit

soudin, au moment ou elles jouaient un dragon féroce qui craht du fer les attaque, les. Enleva (~~Est~~) dans sa grotte au fond de la montagne, lorsque le roi apprit la nouvelle, il appelle à l'aide immédiatement trois guerres (g) représentrèrent au roi il lui disent " nous allons tuer le dragon et sauver les trois filles.

(57)

## Copie 4

la belle et la bête  
Il était une fois un homme  
qui avait trois filles, ils  
habitaient dans une petite  
mais on ils étaient pauvres  
un jour, l'homme travaillait  
devant la bête affamé, il  
demanda à l'homme sa  
fille, c'est nom il le tuer,  
elle rat avec l'a bête  
Enfin la bête transformait

## Copie 4 (Suite)

La fille d'un prince, elle  
habitait heureuse.

Copie 5

il était une fois desec  
gille vivait dans un  
maison dans un village  
avec un vieille dame  
très heureuse.

Tout à coup, une magicienne  
alla à la vieille dame  
et demanda les desec  
gill. la vieille dame  
donna parce que elle très  
mechant. la magicienne

## Copie 5 (Suite)

( ~~frata~~ ) la vieille dame  
et allait à la première  
fille à la nuit et la  
deuxième pousse  
enfin la magicienne mort  
et les deux pille vivait  
heureuse.

Copie 06

de serviteur et  
les orphelins

Il était une fois, une petite famille qui vivaient dans une petite village qui avaient trois petit ~~enfants~~ enfants et un serviteur.

un jour, les parents voyagent Il s'est levé une accident, les parents sont mort, les orphelins vivaient avec le serviteur qui veut la richesse des orphelins. Il essayer les tuer les enfant on le soir Il allait dans chambre de les enfant pour tuer. mais une fille newste le serviteur.

enfin, les orphelins vivaient une vie gaie, Il peut entre venue la grand ~~ma~~ mère et traite bien traiter.

## Copie 7

Depuis ce jour, Sarah est rentrée  
à la maison et donne la plante  
magique à son père. A partir  
de ce jour, Sarah et son père  
vivent heureux.

## Copie 8

Il était une fois vieux crayon qui  
~~travaillait~~

savait écrire tout seul Julien, qui a  
onze ans. et bien heureuse de posséder  
ce crayon

À la sortie de l'école, le garçon va  
jouer dans le jardin de ne jamais  
le voir travailler. Pourtant, le matin  
tous les devoirs sont crayon (à)

à la maison. Sa maman le trouve  
tout cassé, tout vieux sur le tapis  
"qu'il est laid" se dit elle. Et là!

Elle jette le crayon à la poubelle.

Depuis ce jour, on n'a plus de  
crayon qui (était) écrit tout seul.

## Copie 9

Il était une fois, une belle  
fille appelée Cendrillon.  
Elle travaillait tous les jours  
et dormait près de la cheminée.  
Un jour, le roi organisa un  
bal pour marier son fils.  
La maraîchère enferma  
Cendrillon dans sa chambre.  
Une fée  
apparut et transforma la  
jeune fille en princesse.  
Finalement, le prince vit  
Cendrillon, l'épousa et  
vécut heureuse avec elle.

## Copie 10

L'argent du petit prince

Il y a bien longtemps, dans un grand palais vivait un petit prince. Il s'ennuyait car il n'avait pas d'amis. Son seul désir était de découvrir le monde extérieur et de combiner des idées un jour le prince et ~~de~~ sortir dans le monde extérieur et trouver des valeurs et ont volé le prince alors sous prétexte de l'argent, ils sont allés à une maison dans la forêt, il l'a trahie le roi a donné l'argent à les voleurs.

Depuis ce jour, le roi et la reine retrouvent les enfants et le petit prince jura de ne plus quitter le palais.

## Annexe 2 : Les questionnaires

### Questionnaire

Les questions

**Q 1 :** Que préféreriez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

**Q2 :** Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

.....  
 .....

**Q3 :** Qu'est-ce que vous retenir en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

**Q4 :** Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

**Q5 :** Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

## Questionnaire

Les questions

Q 1 : Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*Nous permet d'expliquer le vocabulaire*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenir en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion ,un  
bûcheron honnête, la vache et le chien

Tous les contes

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite  
ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que  
cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes ,le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

Les questions

Q 1 : Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*Moi je rédige un conte facilement, il attire mon attention, il me motive.*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion, un bûcheron honnête, la vache et le chien

J'aime... tous les contes... surtout le petit garçon et la sorcière.....

Q6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

Les questions

Q 1 : Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*Le conte nous aide des à comprendre et à  
mémoriser de nouvelles au mots*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion, un bûcheron honnête, la vache et le chien

Tous les contes des manuels scolaires sont très intéressants

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

### Les questions

Q 1 : Que préféreriez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*le conte est facile parce que il ya des temps fins (l'imparfait et le passé simple).*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenir en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion ,un  
bûcheron honnête, la vache et le chien

... On n'a compris tous les contes dans les  
... séances passées.

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite  
ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que  
cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes ,le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

Les questions :

Q 1 : Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*Le conte est difficile parce que nécessite l'imagination.*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenir en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion, un bûcheron honnête, la vache et le chien

*Le petit garçon et la sorcière, la fille du...  
pêcheur, le bûcheron honnête, la vache et le chien...*

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

### Les questions

Q 1 : Que préféreriez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*Le conte est un peu difficile par sa structure et son vocabulaire.*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion ,un  
bûcheron honnête, la vache et le chien

*P. tout les contes*.....  
.....

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite  
ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'  
l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que  
cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes ,le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

### Les questions

Q 1 : Que préféreriez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

..... parce que il améliore mon écrit. ....

Q3 : Qu'est-ce que vous retenez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion, un bûcheron honnête, la vache et le chien

*J'aime beaucoup tous les contes des programme*

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes, le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

### Les questions

Q 1 : Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

..... A l'aide moi je pour rédiger  
..... un texte clair

Q3 : Qu'est-ce que vous retenez en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion ,un  
bûcheron honnête, la vache et le chien

*Les contes*

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite  
ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que  
cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes ,le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

### Les questions

Q 1 : Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

Q2 : Trouvez- vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*parce que il ya une structure claire (la situation initiale, la suite des événements, la situation finale)*

Q3 : Qu'est-ce que vous retenir en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

Q4 : Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

Q5 : Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion , un bûcheron honnête, la vache et le chien

*Elles sont parfaites*

Q 6 : Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

Q7 : Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

Q 8 : Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

Q9 : Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

Q10 : Par rapport aux autres types de textes ,le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Questionnaire

### Les questions

**Q 1 :** Que préférez-vous dans une production écrite. la rédaction d'un conte, la rédaction d'une fable ou la rédaction d'une légende.

- Le conte
- La fable
- La légende

**Q2 :** Trouvez-vous que la rédaction d'un conte est facile ou non et pourquoi ?

- Oui
- Non

*Tous les contes qui ont été étudiés pendant le premier projet.*

**Q3 :** Qu'est-ce que vous retenir en tête quand vous lisez un conte. Vous gardez l'histoire, le vocabulaire ou l'image ? ( S'il en a )

- L'histoire
- Le vocabulaire
- L'image

**Q4 :** Est-ce que vous trouvez que le conte est accessible ou non ? S'il est accessible dites-moi pourquoi et c'est si le contraire justifiez ?

- Accessible
- Non accessible

**Q5 :** Quel est le conte qui vous a le plus marqué parmi :

Le Petit garçon et la sorcière, la fille du pêcheur, le renard et le lion , un bûcheron honnête, la vache et le chien

*... parce qu'il contient une histoire facile à comprendre et contient une morale ...*

**Q 6 :** Croyez-vous que la production du conte facilite la production écrite ou vous aide à l'acquisition de vocabulaire ou bien les deux ( l'acquisition du vocabulaire et la production écrite ) ?

- L'acquisition du vocabulaire
- La production écrite seulement
- Les deux réponses ensemble

**Q7 :** Crois-tu que le conte t'aiderait dans ton apprentissage ?

- Oui
- Non

**Q 8 :** Aimes-tu apprendre le français par le biais des contes français ?

- Oui
- Non

**Q9 :** Vu l'emplacement du conte comme premier projet pensez-vous que cela vous facilite :

- La compréhension
- L'acquisition du lexique
- La production écrite

**Q10 :** Par rapport aux autres types de textes , le conte est-il pour toi :

- Plus agréable
- Non agréable

## Annexe 3 : Les contes évoqués

**A** Je lis le texte.

### Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche.

Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?

Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.

- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.

- Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.

- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.

- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

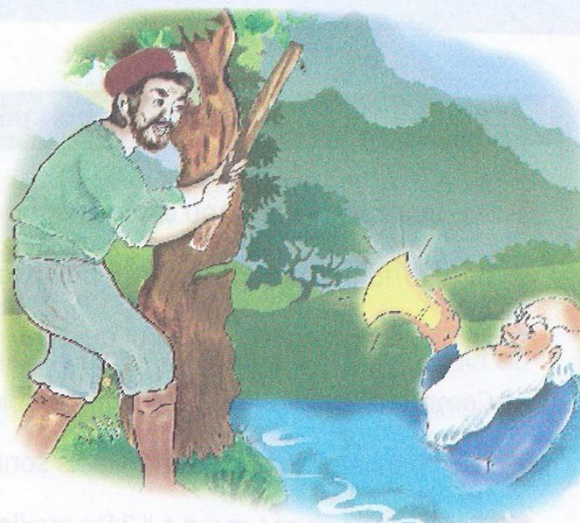
Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47

**B** Je réponds aux questions.



1  
Projet

**A** Je lis le texte.

### Le vieux pêcheur et sa femme

Un vieux pêcheur vivait avec sa femme au bord de la mer. Ils habitaient depuis plusieurs années dans une misérable cabane. Le mari pêchait pendant que son épouse filait de la laine.

Un jour, le vieux pêcheur prit un poisson d'or. Le poisson lui parla d'une voix humaine et lui proposa gentiment : « Relâche-moi en mer et je te donne tout ce que tu veux. »

A. POUCHKINE, *Le vieux pêcheur et le poisson d'or*

**B** Avec ma/mon camarade, je complète le tableau.



1  
Projet

**A** Je lis le texte.

## Un homme malhonnête

Voici la suite de l'histoire le bûcheron honnête, page 13.  
Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.

L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement. Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.

Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.

Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.

- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.

- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !

- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après Natha CAPUTO

Rappel

1  
Projet



**A** Je lis le texte.

## Le petit garçon et la sorcière

Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... »

Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux... Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te proférerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurs, Paris 2012.

1  
Projet



## *Résumé*

Notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique de l'écrit et nous sommes intéressées particulièrement à l'enseignement / Apprentissage de l'expression écrite en classe de FLE, l'objectif de cette recherche est de réussir la production écrite des élèves de deuxième année moyenne à Khenchela à travers l'enseignement du conte. Ce dernier est l'un des outils les plus pertinents pour l'amélioration de la compétence rédactionnelle en raison de la qualité riche et merveille dont elle peut enrichir l'imaginaire des apprenants pour bien écrire.

Ce travail a montré le rôle positif du conte qui représente un outil qui facilite et améliore la production écrite.

**Mots Clés :** Le conte, La production écrite, L'enseignement/ Apprentissage du FLE, Les élèves de deuxième Année moyenne, La compétence rédactionnelle.

## **ملخص**

تدرج دراستنا في فن تعلم اللغة الكتابية، حيث ركزنا بصفة خاصة على تعليم وتعلم التعبير الكتابي في قسم اللغة الفرنسية.

الهدف من هذا البحث هو إنجاح التعبير الكتابي لدى تلاميذ السنة الثانية في الطور المتوسط من خلال تدريس القصة.

وهذه الأخيرة هي الأداة الأكثر ملائمة من أجل تحسين القدرة الكتابية نظرا لما تحمله من أسلوب خيالي ممتع من شأنه أن يكون الطريقة الفعالة لمساعدة التلاميذ في الكتابة.

أبرز هذا العمل الدور الإيجابي للقصة حيث تمثل الأداة التي تسهل وتحسن التعبير الكتابي.

**الكلمات المفتاحية:** القصة، التعبير الكتابي، تعليم وتعلم الفرنسية، تلاميذ السنة الثانية متوسط، المهارة الكتابية.

## **Abstract**

Our research work is of written didactic, and we are particularly interested in the teaching / Learning of written expression in FLE class, the objective of this research is to make the written expression successful for peoples of second year middle school by teaching the story.

This later is the most appropriate tool to improve writing ability because of the quality richness and imagination of writing skills.

This research showed the positive role of the story which represents a tool which facilitates and improves the written expression.

**Key Words:** The story, written expression, teaching/ Learning French of the FLE, the peoples of second year middle school, writing ability.